



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES  
DONNÉES

# Vins et spiritueux Commerce extérieur

Bilan 2021



Les données de FranceAgriMer

Août 2022

**VINS ET SPIRITUEUX  
COMMERCE EXTERIEUR**

Bilan 2021



Le contexte mondial .....	2
> Le potentiel de production mondiale .....	2
> La production mondiale de vins .....	3
> La consommation mondiale de vins .....	4
> Les échanges internationaux de vins .....	6
> Focus sur les principaux exportateurs de vins .....	9
Les importations françaises de vins .....	12
> L'évolution des importations françaises de vins .....	12
> Les importations françaises de vins par catégorie .....	12
> Les importations françaises de vins par provenance .....	15
Les exportations françaises de vins .....	18
> L'évolution des exportations françaises de vins .....	18
> Les exportations françaises de vins par catégorie .....	18
> Les exportations françaises de vins par destination .....	24
Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux .....	28
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux .....	32

## Le contexte mondial

### > Le potentiel de production mondiale

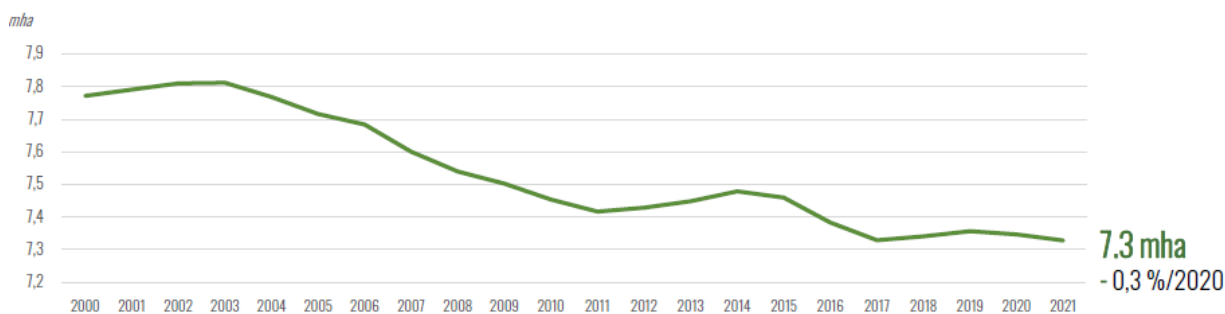
La superficie viticole mondiale atteint 7,3 millions d'hectares en 2021 d'après les chiffres prévisionnels de l'OIV. Malgré une légère baisse par rapport à 2020, la superficie mondiale semble se stabiliser depuis 2017. Les surfaces prises en compte dans le calcul correspondent à **l'intégralité des surfaces plantées en vignes** : raisin de cuve, de table ou à sécher, en production ou non (surfaces pas encore en production ou n'ayant pas encore été vendangées).

Entre 2003 et 2017, la surface mondiale évoluait à la baisse, notamment dans des vignobles tels que l'Iran, la Turquie ou encore les Etats-Unis. La surface mondiale s'est depuis stabilisée. Le dispositif de gestion des autorisations de plantation, mis en place dans le cadre de l'OCM vitivinicole, a grandement contribué à cette stabilisation, avec toutefois des situations très variables d'un pays à l'autre. Les pays européens représentent aujourd'hui 53,0 % du vignoble mondial (44,0 % pour les pays de l'Union européenne à 27), contre 63,0 % en 2000. Les surfaces viticoles se stabilisent depuis 2015 dans les pays de l'Union européenne grâce à un équilibre global entre arrachage et nouvelles plantations. Cependant, alors que certains pays de l'UE augmentent leurs surfaces viticoles comme la France ou l'Italie (respectivement + 0,4 % et + 0,8 % vs. 2019), de nombreux autres voient leurs surfaces décroître : l'Espagne (- 0,6 % vs. 2019), le Portugal (-0,2 %) ou encore la Roumanie (- 0,4 %). La Turquie, cinquième vignoble mondial, voit ses surfaces diminuer pour la septième année consécutive. Le vignoble allemand demeure stable en 2020 comme depuis le début des années 2000. Hors Europe, la surface du vignoble sur le continent américain poursuit globalement sa baisse. Aux Etats-Unis, la superficie plantée diminue pour la septième année consécutive tout comme en Amérique du Sud où les surfaces sont en repli pour la cinquième année consécutive. Seuls le vignoble sud-africain, stable à 122 milliers d'ha après avoir été affecté par 3 années de sécheresse, et les vignobles d'Océanie (Australie stable ; Nouvelle-Zélande + 2,0 %) ne suivent pas cette tendance.

En 2020, cinq pays, dont trois européens, représentent la moitié de la superficie viticole mondiale (environ 55 % en 2000) : l'Espagne à la première place avec 13,0 % du vignoble mondial, la France en troisième position avec 11,0 % du vignoble et l'Italie au quatrième rang avec 10,0 % du vignoble. La Chine, dont le vignoble poursuit sa croissance mais à un rythme moins soutenu que ces dernières années, est à la seconde place et représente environ 11 % des surfaces mondiales. Quant à la Turquie, en 5<sup>e</sup> position, elle couvre 6 % de la superficie viticole mondiale. Néanmoins, les productions chinoise et turque sont tournées, de manière significative, vers l'élaboration de raisins de table ou de raisins secs.

## Évolution de la superficie mondiale du vignoble mondiale 2000 à 2021

En millions d'hectolitres



Source : OIV

\* Données provisoires (2020)

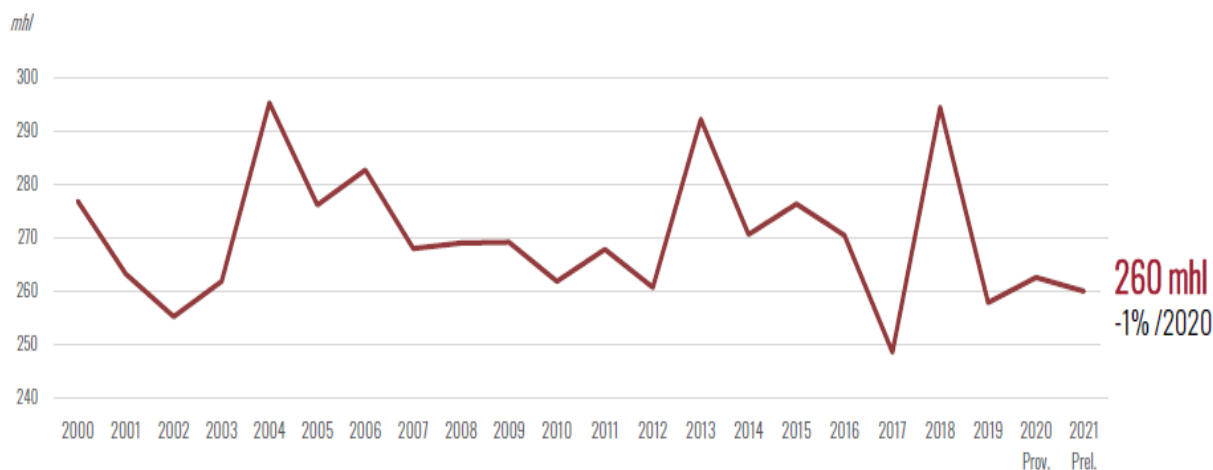
\*\* Données préliminaires (2021)

### > La production mondiale de vins

En 2021, d'après les données préliminaires de l'OIV, la production mondiale de vins (hors jus et moûts) est estimée à 260 millions d'hectolitres, soit dans la fourchette basse depuis les années 2000.

## Évolution de la production mondiale de vins de 2000 à 2021

En millions d'hectolitres



Source : OIV

\* Provisoire (2020)

\*\* Estimation (2021)

Après des années 2017 et 2018 très volatiles, la production mondiale de vins s'est stabilisée en 2019 et 2020. Elle demeure cependant inférieure à la moyenne de ces vingt dernières années. En 2021, d'après les données préliminaires, la production repart à la baisse (estimée à -1%). Les trois premiers pays producteurs (Italie, Espagne et France), représentent à eux seuls 45,0 % de la production mondiale en 2021, alors que les 20 premiers producteurs comptent pour plus

de 90 % de la production mondiale. Cette production apparaît ainsi très concentrée malgré une certaine diversification observée depuis les années 1990 avec l'émergence de nouveaux pays producteurs.

L'année 2020 a été une année plutôt favorable à la production de vin. Néanmoins, elle a été mise à mal par un contexte d'incertitude élevée concernant l'évolution de la demande sur les marchés mondiaux notamment du fait de la crise sanitaire mais aussi de conflits géopolitiques. Après une année 2020 atypique, la production en 2021 devrait être très faible. En effet, avec une estimation à 260 millions d'hectolitres, la production 2021 est comparable à celle des années les moins productives depuis 20 ans. La baisse de la production reste cependant hétérogène à travers le monde, mais s'explique notamment par des épisodes de gel en Europe. En effet les trois premiers producteurs voient leur production baisser. L'Italie, pays le moins touché par les épisodes climatiques, voit sa production diminuer de près de 10 % par rapport à 2020 à 44,5 millions d'hl. Dans le même temps, l'Espagne et surtout la France voient leur production largement amputée (respectivement - 14,0 % à 35,0 Miohl et - 27,0 % à 34,2 Miohl).

Dans le reste de l'Europe, les productions sont encore plus hétérogènes. L'Allemagne, 4<sup>e</sup> producteur européen, voit sa production augmenter de 4,0 % en 2021 par rapport à 2020, alors que d'autres pays comme la Roumanie (6<sup>e</sup> pays producteur de l'UE) ou encore le Luxembourg (15<sup>e</sup> pays producteur de l'UE) connaissent des croissances à deux chiffres. A l'inverse, de nombreux pays voient leur production diminuer très fortement comme la Grèce ou la Croatie (respectivement - 26,0 % et - 13,0 % vs. 2020).

Hors de l'Europe, les États-Unis estiment leur production à 24,1 millions d'hectolitres, en augmentation de plus de 5 % après plusieurs années de baisse. Les États-Unis confirment ainsi leur place de 4<sup>e</sup> producteur mondial de vin en 2021.

Pour les pays de l'hémisphère Sud, la situation semble beaucoup plus favorable notamment d'un point de vue climatique. Avec 14,2 millions d'hectolitres, la production australienne de vins, qui avait également souffert en 2020 à cause d'incendies et de périodes de sécheresse, augmente très fortement en 2021 (+ 30,0 % vs. 2020). Parmi les fortes hausses de production, le Brésil est particulièrement dynamique en 2021 (+ 60,0 % vs. 2020) bien que les volumes restent faibles. La production sud-africaine de vin croît légèrement (+ 2,0 %), et retrouve peu à peu des volumes connus hors période de sécheresse. Enfin, la Nouvelle-Zélande fait office d'exception dans l'hémisphère Sud : après plusieurs très bonnes années, la production a été largement entamée par le gel en 2021 (- 19,0 % à 2,7 Mhl).

## > La consommation mondiale de vins

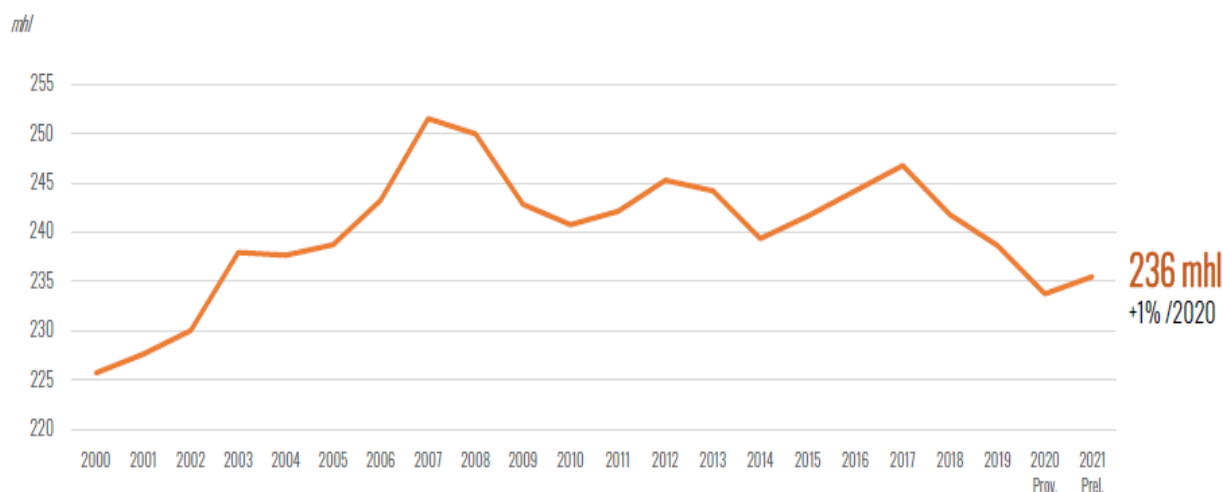
Le commentaire conjoncturel doit demeurer prudent tant il est vrai que l'approche par bilan de la consommation reste statistiquement risquée, notamment dans les nombreux pays où les données sur les stocks ou les usages industriels du vin sont imparfaitement connus.

Le chiffre provisoire de la consommation mondiale pour l'année 2019 s'établit à 241 millions d'hectolitres alors que les données provisoires pour 2020 évaluent la consommation à 234 Mhl, soit une baisse de 3,0 % par rapport à 2019. Il s'agit d'une baisse analogue à celle observée durant la crise de 2008-09. Il s'agit cependant du plus bas niveau de consommation mesuré depuis l'année 2002.



## Consommation mondiale de vins de 2000 à 2021

En millions d'hectolitres



Source : OIV

\* Provisoire (2020)

\*\* Estimation (2021)

Depuis 2017, la consommation mondiale semble globalement orientée à la baisse bien que l'année 2020 constitue une année atypique, d'après les chiffres provisoires. En 2021, d'après les données préliminaires, la consommation augmenterait de 1 % à 236 millions d'hectolitres. En 2020, l'Union européenne concentre toujours l'essentiel de la consommation mondiale de vin (près de 50 % des volumes). Globalement, la consommation y est stable par rapport à 2019, mais les États membres connaissent des évolutions hétérogènes. En effet, l'Italie est le seul pays à connaître une forte croissance de sa consommation alors même qu'elle est déjà la deuxième consommatrice dans l'UE. Le marché italien, avec 24,5 Mhl consommés, a cru de 7,5 % par rapport à 2019, soit son plus haut niveau de consommation de la décennie. La France, premier marché consommateur de l'UE, voit son niveau de consommation rester stable par rapport à 2019, à 24,7 Mhl. Ce niveau est cependant inférieur de 7,8 % à la moyenne quinquennale. L'Allemagne, troisième marché européen en matière de consommation de vin, est également stable. Cependant, la plupart des autres pays européens voient leur consommation diminuer, parfois de manière importante (Par exemple en Hongrie, - 10,2 % vs. 2019 à 1,9 Mhl). La stabilité apparente en 2020 demeure tout de même fragile.

Le continent américain reste un puits de consommation très dynamique, notamment aux États-Unis, en dépit d'une stabilisation en 2020. Ils restent néanmoins le premier pays consommateur de vin, avec 33,0 Mhl consommés. Le Royaume-Uni voit dans le même temps sa consommation augmenter de 2,2 % par rapport à 2019. Les pays d'Amérique du Sud demeurent les plus dynamiques en 2020, avec parfois des croissances à deux chiffres (Par exemple au Brésil ; + 18,4 % vs. 2019). Les autres marchés tiers demeurent en replis comme la Chine (- 7,4 % vs. 2019) ou encore l'Australie (- 3,7 % vs. 2019). En effet, de nombreux pays ont pris des mesures pour endiguer la pandémie de la Covid-19, qui ont eu un impact sur la consommation de vin : confinement, fermeture de certains circuits de distribution comme le CHR (Cafés, Hôtels, Restaurants), interdiction temporaire de la vente d'alcool...

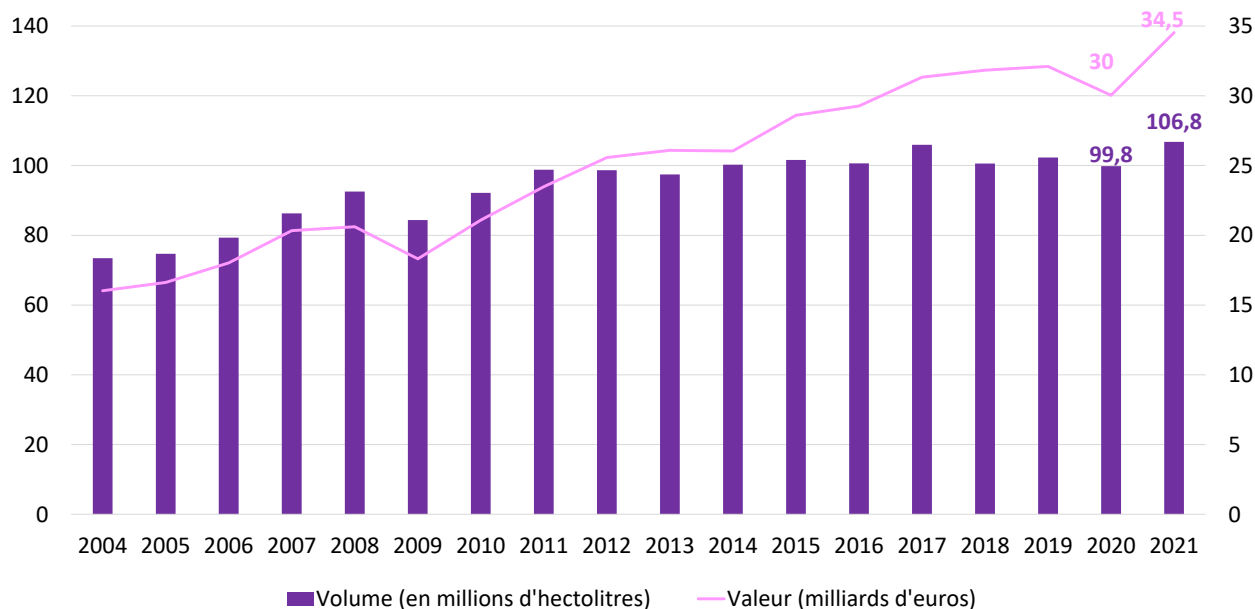
## > Les échanges internationaux de vins

La valeur dégagée par les exportations mondiales de vins est en forte hausse depuis 2009. Malgré un coup d'arrêt en 2020 dans un contexte de pandémie mondiale, la valeur exportée atteint en 2021 un record (34,5 Mds€).

### Évolution des exportations mondiales de vins de 2000 à 2021

En millions d'hectolitres

En milliards d'euros

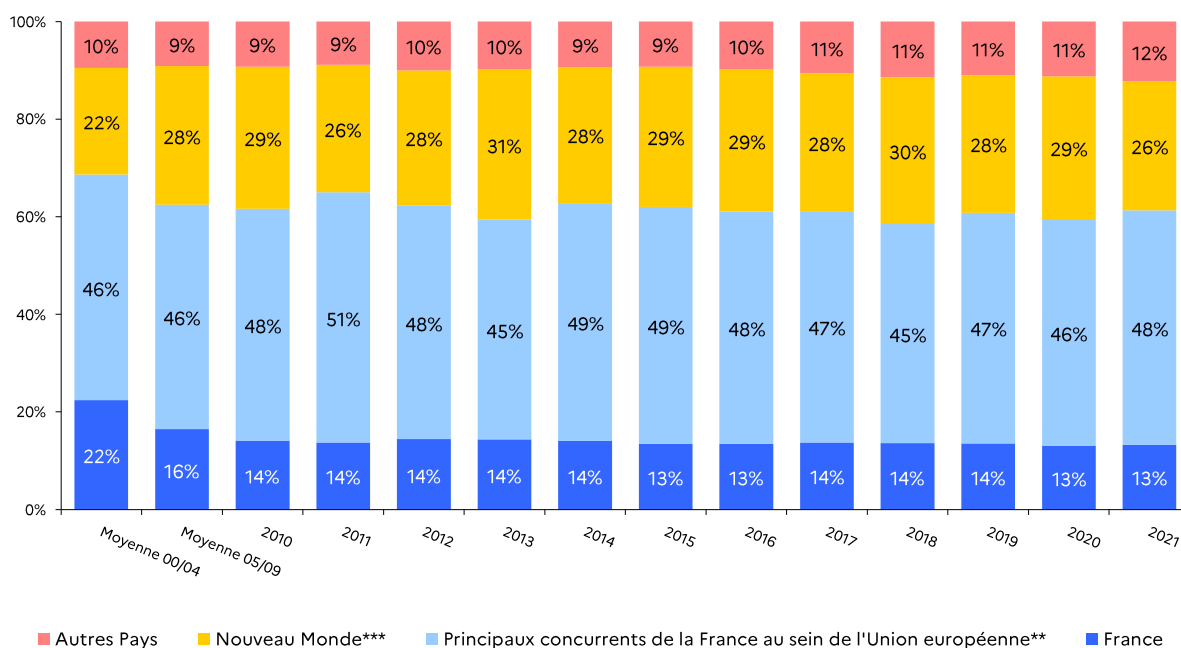


Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

\* Données 2020 non définitives car données partielles pour certains pays

En 2021, les exportations mondiales de vin connaissent une embellie aussi bien en volume qu'en valeur s'expliquant par un effet de rattrapage vis-à-vis de la crise sanitaire. C'est tout particulièrement le cas en valeur : après un repli de 6,0 % en 2020, les exportations mondiales progressent de 15,0 % en 2021. En effet, les vins les plus valorisés ont été les plus touchés par la crise sanitaire et ce sont eux qui progressent le plus en volume et surtout en valeur en 2021, rattrapant les pertes engendrées en 2020. La France, premier pays exportateur en valeur au niveau mondial, est ainsi le pays qui regagne le plus de chiffre d'affaire en 2021 (+ 2,3 Mds d'euros de chiffre d'affaires par rapport à 2020). L'Italie et l'Espagne, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> exportateurs mondiaux en valeur, gagnent respectivement 785,0 millions d'euros et 260,0 millions d'euros de chiffre d'affaire. Ces gains moindres peuvent s'expliquer par le fait que les vins exportés par ces deux pays, moins valorisés que les vins français, ont été moins pénalisés par la crise sanitaire. En conséquence, ils ne bénéficient pas autant de la reprise vis-à-vis de la crise sanitaire. Le Champagne illustre cette forte reprise des vins valorisés en 2021 : après un repli de 20,0 % en valeur en 2020, les exportations de Champagne ont progressé de 42,0 % en 2021.

## Parts de marché volume dans les exportations mondiales de vin entre 2000 et 2021



Source : OIV et Trade Data Monitor

\*\* Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

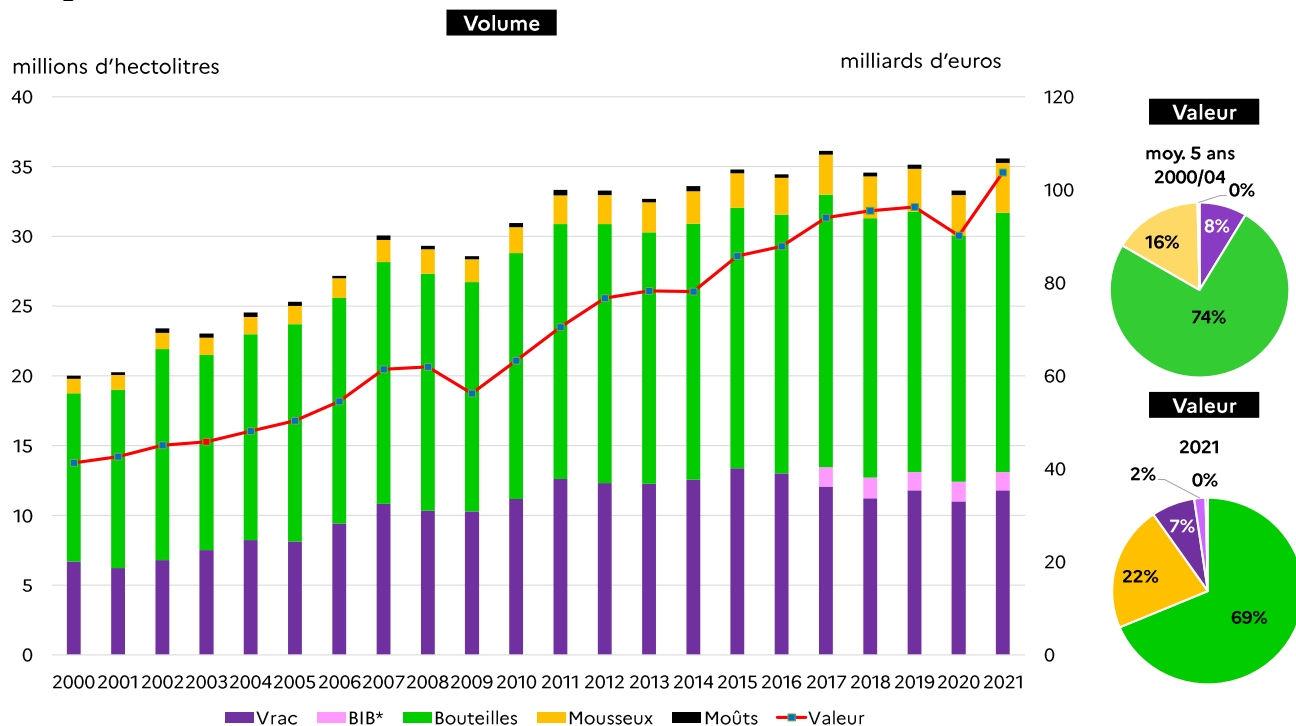
\*\*\*Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, États-Unis, Nouvelle-Zélande

Les gains de parts de marché reposent sur la croissance des exportations de vins en vrac, qui permet aux pays d'exporter de gros volumes (facilités logistiques et prix plus attractifs) mais aussi sur la croissance de la demande en vins effervescents.

La part de marché de la France en volume dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2009, même si cette dernière baisse d'un point sur les années 2020 et 2021. En 2021, ce sont surtout les pays du Nouveau-Monde qui voient leurs PDM en volume à l'export s'effriter, au profit des principaux concurrents de la France au sein de l'Union européenne. En effet, les volumes de vins en vrac exportés par l'Espagne sont en forte augmentation, tout comme les volumes de vins effervescents pour l'Italie. Les exportations de ces pays ont mieux résisté aux effets de la crise sanitaire et bénéficient de la reprise économique post-pandémie.

Les exportations des pays du Nouveau Monde ont perdu 3 points de PDM par rapport à 2020. Si l'Afrique du Sud, après de bons volumes à la production, retrouve des niveaux à l'export importants, les autres pays du Nouveau Monde sont globalement en repli. C'est tout particulièrement le cas pour l'Australie, fortement pénalisée à l'export par les surtaxes imposées en 2021 sur ses vins par la Chine, leur principal marché. Les États-Unis voient également leur PDM diminuer à cause d'une combinaison d'aléas climatiques même si leur production augmente par rapport à 2020. En effet, après des incendies ayant amputé une partie de la production californienne, le vignoble américain a aussi fortement souffert de la sécheresse. Ces aléas ont participé à entamer la capacité d'exportation des États-Unis.

## Évolution des exportations mondiales de vins en volume et en valeur entre 2000 et 2021 par catégories



Source : OIV et Trade Data Monitor

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 litres disponibles depuis 2017 (notamment les Bag-In-Box)

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000 et jusqu'en 2011. Depuis 2013, il est stable à environ 30% des volumes. Il existe cependant une forte diversité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac, qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui sont positionnés sur ce segment.

Les vins tranquilles en bouteilles sont toujours majoritaires dans les échanges que ce soit en volume ou en valeur. Mais la part qu'ils représentent est passée de 60,0 % au début des années 2000, à 52,0 % en 2021, un chiffre légèrement inférieur à 2020. Les vins mousseux en bouteilles apparaissent comme le segment le plus dynamique à l'export, avec une forte croissance en volume comme en valeur ces dernières années, malgré la crise sanitaire. En effet, la crise de la Covid-19 a fortement impacté les vins effervescents, mais ces derniers connaissent un effet de rattrapage important. Ainsi sur l'année 2021, si le Cava (2,75 €/l) et le Prosecco (3,66 €/l) ont vu leurs exportations augmenter en valeur par rapport à 2020 de respectivement 17,0 % et de 31,0 % en valeur, c'est le Champagne (27,46 €/l) qui se redresse le plus fortement (+ 42 %). En volume, les exportations de Cava et de Prosecco progressent de respectivement + 14,0 % et + 31,0 % quand le Champagne affiche + 35,0 %.

## > Focus sur les principaux exportateurs de vins

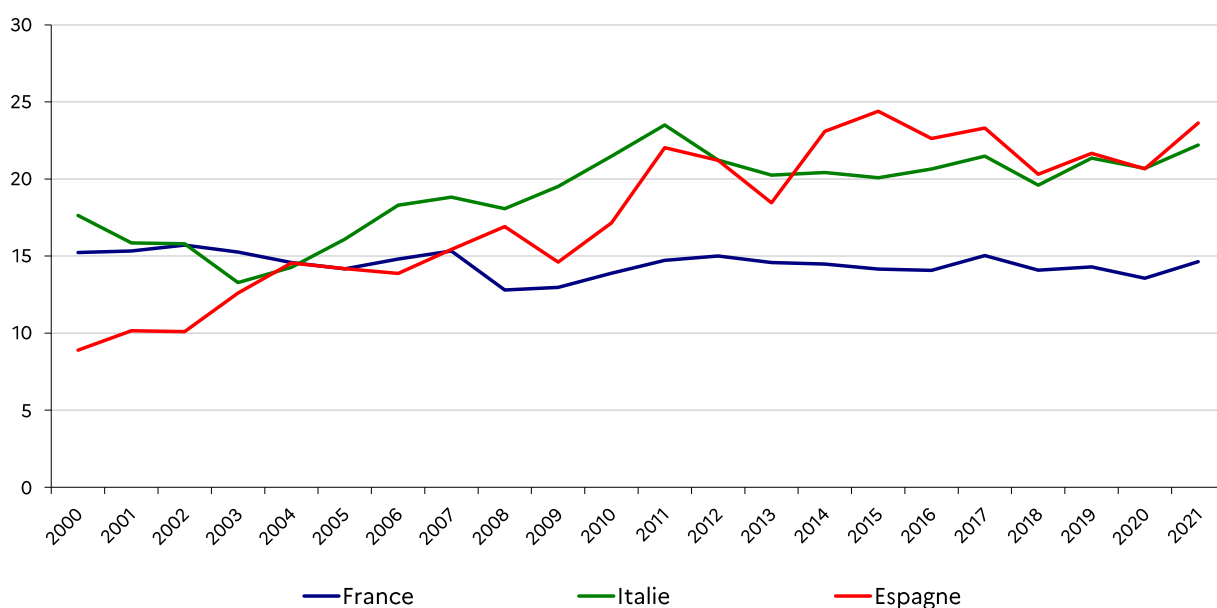
Les exportations françaises de vins sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, si l'on exclut les années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale. Il est par ailleurs intéressant de noter que l'effet de la crise économique de 2008 a également été marqué pour les volumes espagnols exportés, mais peu pour les exportations italiennes. Globalement au moment de la crise de 2008, les exportations françaises ont été plus pénalisées que celles de ses principaux concurrents.

La France (14,6 millions d'hectolitres), l'Italie (22,2 millions d'hectolitres) et l'Espagne (23,6 millions d'hectolitres) dominent le commerce mondial du vin, en générant plus de la moitié des exportations de vins (près de 60 %). En 2020 et 2021, les exportations de ces trois pays suivent la même trajectoire : après une baisse en volume et en valeur plus ou moins marquée en 2020, les trois pays connaissent une forte croissance notamment en valeur en 2021. En 2021 en volume, les exportations des trois pays sont aussi à la hausse : les exportations espagnoles augmentent de 14,0 % en volume, celles de la France de 8 % et celles de l'Italie de 7 %.

La forte augmentation des exportations françaises en valeur (+ 27 %) est nettement plus marquée que celle des exportations italiennes (+ 13 %) et espagnoles (+ 10 %). Comme lors de l'après-crise économique de 2008-2009, en 2021 ce sont les exportations françaises de vins, plus valorisées que les exportations espagnoles et italiennes, qui ont connu la croissance en valeur la plus forte. Le prix moyen à l'export est ainsi de 1,25 €/l pour l'Espagne, de 3,2 €/l pour l'Italie et de 7,57 €/l pour la France. Cela met notamment en évidence la différence de la structuration des exportations dans ces trois pays : la part du vin en vrac (segment moins valorisé) pèse pour plus de 57 % des volumes exportés par l'Espagne, pour 19 % par l'Italie et pour seulement 14 % par la France.

### Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en volume entre 2000 et 2021

En millions d'hectolitres



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor et OIV

Les exportations françaises représentent un chiffre d'affaires de 11,1 milliards d'euros en 2021, soit son plus haut historique. Avec le rattrapage très important vis-à-vis de la crise sanitaire, la

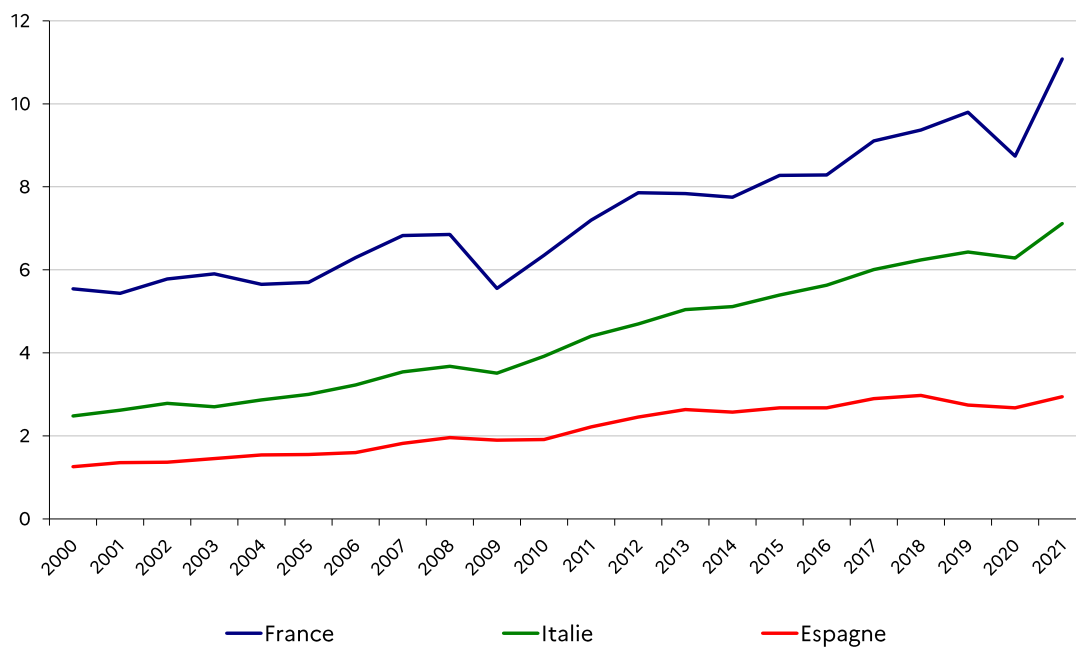
France conserve sa place de premier marché d'exportation de vins en termes de valeur dégagée, loin devant ses 2 autres principaux concurrents européens. Les exportations de Champagne (+ 26 % vs. 2020 à 27,46 €/L, + 35 % en volume vs. 2020) ainsi que les exportations de vins tranquille embouteillés (+ 14 % à 6,64 €/l; + 7 % en volume vs. 2020) tirent les exportations françaises aussi bien en valeur qu'en volume.

Les exportations italiennes représentent un chiffre d'affaire de 7,1 Mds d'euros en 2021, en progression de 13 % par rapport à 2020. Les exportations italiennes progressent cependant moins que les exportations françaises, dans la mesure où elles ont été relativement moins affectées par la crise sanitaire. Comme pour les exportations françaises, ce sont les vins en bouteille ainsi que les vins mousseux qui tirent les exportations à la hausse (respectivement + 10 % et + 24 % vs. 2020). Les exportations de Prosecco sont particulièrement dynamiques en 2021 avec une croissance de 31 % en volume et 32 % en valeur. Les vins en vrac, et tout particulièrement le petit vrac (> 2L mais < 10L, essentiellement des Bag-in-Box), baissent en volume après une année de croissance en 2020. Le petit vrac baisse ainsi de 10 % en volume et de 8 % en valeur par rapport à 2020. Globalement, c'est vers le marché américain que la reprise est la plus importante pour les exportations italiennes de vins en 2021. Les exportations vers les États-Unis augmentent en effet de 17 % en volume et de 18 % en valeur par rapport à 2020. Ce sont encore une fois les vins mousseux, et notamment le Prosecco, qui tirent l'essentiel de la croissance aussi bien en volume qu'en valeur (respectivement + 44 % et + 43 % vs. 2020).

Enfin, l'Espagne (23,6 millions d'hectolitres) observe également une augmentation de sa valeur exportée plus modérée que celle de la France (+ 10 % vs. 2020). Contrairement à la France et l'Italie, le prix moyen de ses exportations est en baisse (- 4 % vs. 2020 à 1,25 €/L). Cette baisse s'explique par la nature des vins exportés : en 2020, les parts de marchés du gros vrac (> 10 L), vins faiblement valorisés, ont baissé au profit des autres catégories notamment les vins en bouteille dont le prix moyen est 6,5 fois plus élevé. En 2021, le phénomène inverse apparaît : les exportations de vins en vrac gagnent 4 points de part de marché (+ 22 % en volume vs. 2020) au détriment des catégories les mieux valorisées. En conséquence, le prix au litre baisse alors que la valeur exportée augmente pour toutes les catégories. En volume, les exportations de vins mousseux baissent en 2021 à l'exception du Cava (+ 14 % vs. 2020) qui connaît aussi une forte croissance en valeur (+ 17 %). Les pays destinataires qui tirent la croissance espagnole sont l'Allemagne (+ 15 %) et l'Italie (+ 80 %). Cette dernière voit ses importations de vins en vrac espagnols augmenter de 93 % par rapport à 2020, probablement destinés à du réexport.

## Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en valeur entre 2000 et 2021

En milliards d'euros



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor

# Les importations françaises de vins

## > L'évolution des importations françaises de vins

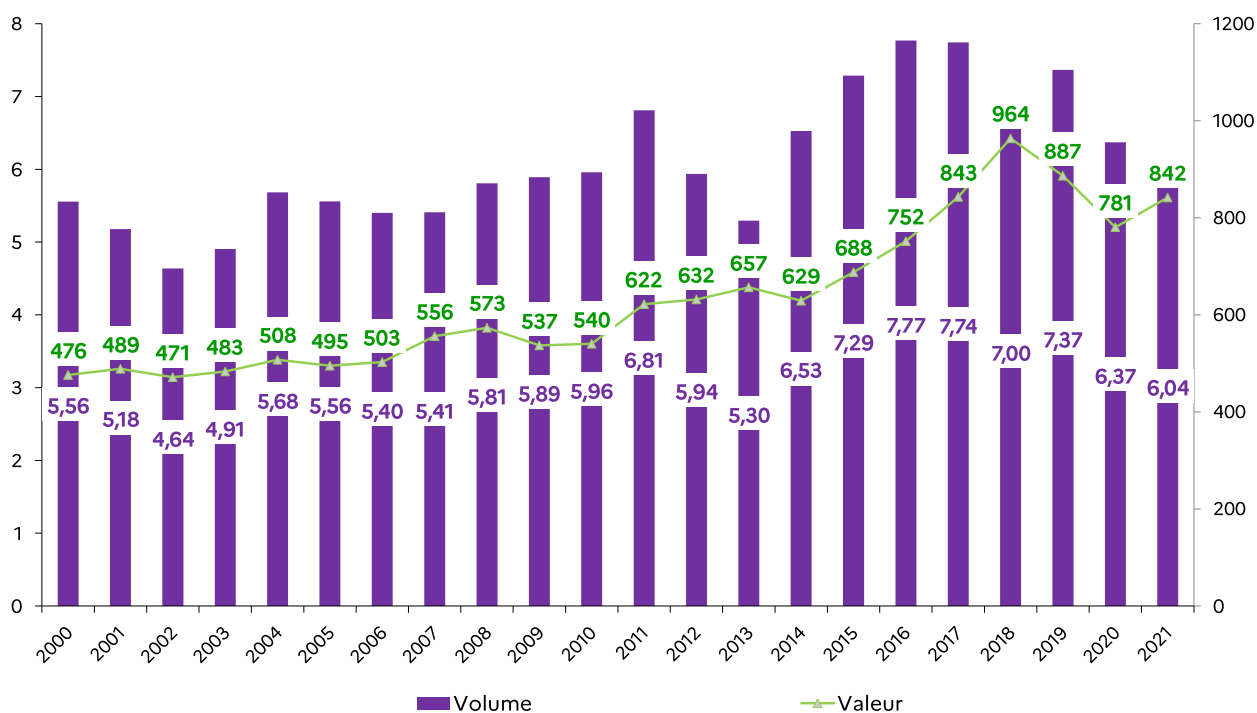
En volume, l'année 2021 s'inscrit dans la continuité de la baisse tendancielle débutée en 2019. Cette nouvelle baisse s'explique à la fois par une baisse de la consommation française mais aussi par une chute du réexport sur ces dernières années causée par la crise sanitaire. Ainsi, les importations en provenance d'Espagne, tout particulièrement de gros vrac, reculent depuis plusieurs années. De plus, la crise sanitaire a engendré la constitution de stocks importants sur notre propre marché domestique. L'écoulement de ces stocks limite donc la demande en volume du marché français. Les volumes importés en 2021 s'élèvent ainsi à 6,0 millions d'hectolitres, soit le plus bas niveau depuis 2013.

Cependant, la tendance baissière ne se confirme pas en valeur en 2021. Contrairement aux volumes importés, la valeur importée sur le marché français augmente de 8 % en 2021 par rapport à 2020. La baisse des importations de vins en vrac au profit de vins mieux valorisés comme les vins mousseux (Prosecco et Cava en tête) justifie cette revalorisation qui s'exprime aussi au niveau du prix moyen importé (+ 13 % vs 2020 à 1,39 €/L). Le chiffre d'affaires des importations en 2021 s'élève ainsi à 842 millions d'euros.

### Évolution des importations françaises de vins entre 2000 et 2021

En millions d'hectolitres

En millions d'euros



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

## > Les importations françaises de vins par catégorie

Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans les graphiques suivants pour l'année 2021.



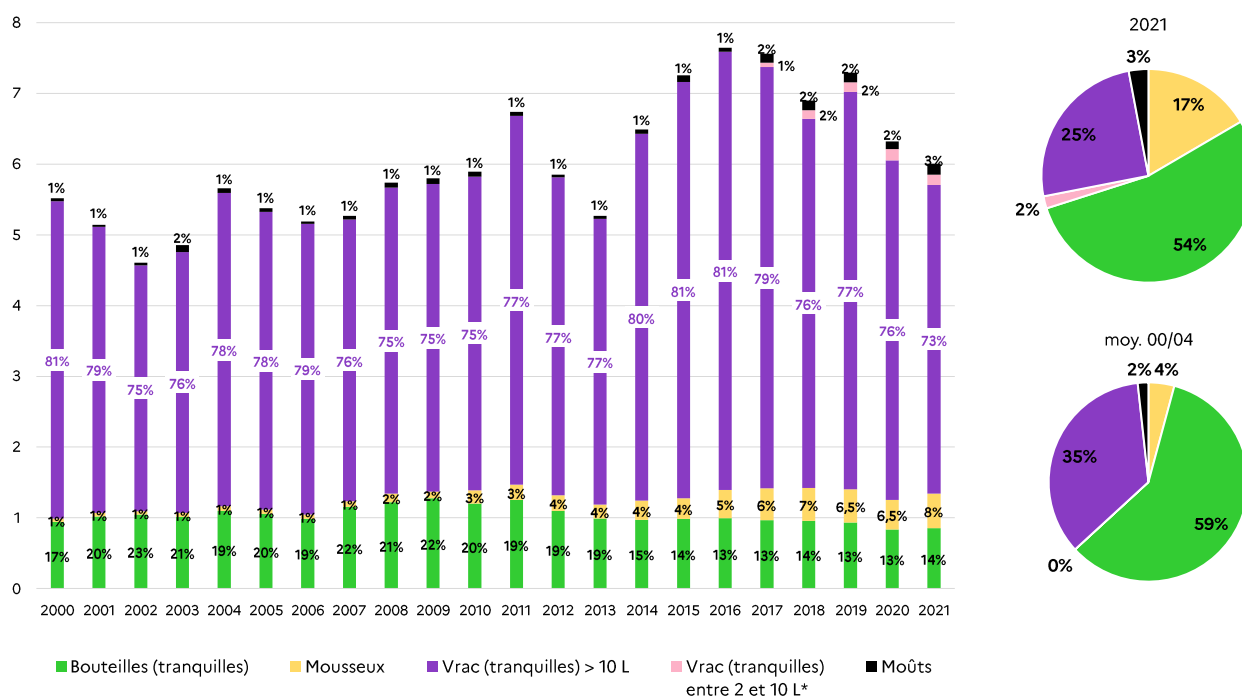
Les importations françaises de vins sont avant tout constituées de vins en vrac (73 %), soit 4,4 millions d'hl, en diminution entre 2020 et 2021 (- 3 points de PDM).

Le manque de disponibilités en vins d'entrée de gamme français est en partie à l'origine de ce phénomène. La France a en effet des difficultés à satisfaire la demande en vins à bas prix, à la fois sur son propre marché mais aussi sur ses marchés d'exportation (volumes importants de vins étrangers réexportés par la France). Ainsi, la majeure partie des volumes importés correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage. Sur l'ensemble des importations françaises, ces derniers représentent 58 % des volumes et 16 % des valeurs. Les importations françaises de vins en vrac évoluent cependant conjoncturellement en fonction des disponibilités des fournisseurs. La crise sanitaire a notamment eu un impact sur les importations de ces vins et ce dès le mois de mars 2020 et la mise en place des mesures de confinement dans la plupart des pays. Cette tendance se poursuit en 2021, du fait des disponibilités importantes encore présentes sur le marché français. Entre 2020 et 2021, la part de marché du vin en vrac importé par la France en provenance de l'UE s'est ainsi réduite de 3 points.

Ainsi en 2021, la France se positionne de nouveau comme le quatrième plus grand pays importateur mondial de vins en volume (1<sup>er</sup> Allemagne, 2<sup>e</sup> États-Unis, 3<sup>e</sup> Royaume-Uni) et le troisième pays importateur de vins en vrac. La France passe ainsi derrière le Royaume-Uni, alors que l'Allemagne maintient sa position de premier importateur de vin en vrac en volume. Les importations allemandes sont majoritairement constituées de vins en vrac (qui constituent 55 % de ses imports en volume). En 2021, les États-Unis sont le troisième importateur mondial de vins en vrac en volume, juste devant la France.

Depuis 2000, la part du vrac dans les importations françaises est toujours restée très élevée, entre 73 % et 81 % en volume et entre 30 % et 41 % en valeur.

### Poids des cinq groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vins entre 2000 et 2021



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017 (notamment BIB)

La part des vins tranquilles en bouteilles dans les volumes de vins importés s'élève à 14 % en 2021, un poids en croissance par rapport à l'année 2020 (+ 1 pt de PDM). Du fait d'une plus forte valorisation, les vins en bouteilles importés représentent une part bien plus importante en valeur (54 %). De plus en 2021, le prix moyen des vins en bouteilles importés augmente fortement (+ 10 % vs. 2020) à 4,63 €/litre (contre 4,19 €/litre en 2020 et 4,39 €/litre en 2019).

Les vins mousseux ne représentent que 8 % des volumes importés par la France mais ils sont globalement en croissance avec une accélération depuis 2013 : les importations sont passées de 1 % de PDM dans les importations en volume en 2000 à 8 % en 2021. La catégorie des vins pétillants est celle qui connaît la croissance la plus importante entre 2020 et 2021 (+ 18 % en volume). L'Italie et l'Espagne sont les principales provenances des importations françaises de vins mousseux, avec 87 % des volumes pour l'ensemble de cette catégorie en 2021, en nette augmentation. Ces dernières sont soutenues par la croissance des importations de Prosecco en volume qui se sont fortement développées sous l'effet d'une forte demande sur le marché national (+ 31 % vs. 2020 et + 46 % vs. 2019), au détriment d'un prix en baisse (- 1 % vs. 2020 à 3,01 €/l). Ainsi, la part de marché volume de l'Italie est passée de 64 % à 66 % en volume alors que la PDM en valeur se stabilise à 59 %. En revanche dans le même temps, la part de marché de l'Espagne dans les importations françaises de vins mousseux est passée de 22 % à 20 % en volume et de 16 % à 14 % en valeur. Le Cava, principal vin mousseux espagnol importé par la France, se redynamise en 2021 avec une croissance de 11 % en volume mais un recul de 5 % en valeur par rapport à 2020.

Les moûts occupent une part très faible des importations que ce soit en volume ou en valeur (3 % de part de marché chacun bien qu'en augmentation d'un point par rapport à 2020).

À un niveau plus détaillé, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes. À noter que dans l'ensemble « vins effervescents », on retrouve les vins mousseux mais aussi les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bars). Ces derniers sont inclus aux vins tranquilles dans la nomenclature douanière européenne qu'utilise la douane française.

En 2021, les importations françaises de vins, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

Part de marché (%)	Volume			Valeur		
	Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	1	35	8	3	22	17
Vins tranquilles > 15°	1	16	4	2	15	11
Vins tranquilles < 15°	- AOP	2	17	3	21	16
	- IGP	2	8	3	6	5
	- SIG	91	24	76	78	48
Moûts	3	/	3	10	/	3

Source : Douane française

/: Non pertinent

Les vins sans indication géographique (SIG) constituent l'essentiel des importations de vins en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille. Tous les vins tranquilles importés en provenance des Pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette catégorie, le système de reconnaissance des indications

géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe. Ils représentent 9 % des volumes et 33 % des valeurs. Le prix moyen de ces vins importés, notamment en bouteilles (11,99 €/l) est le plus élevé de l'ensemble des importations françaises, notamment en ce qui concerne les importations de vins en provenance des États-Unis avec une appellation.

Les vins tranquilles à appellations représentent 17 % des importations françaises de vins en bouteille en volume et plus d'un cinquième en valeur. Les vins à IGP en bouteilles sont quant à eux moins présents en volume (8 %) et surtout, ils sont moins bien valorisés (6 %).

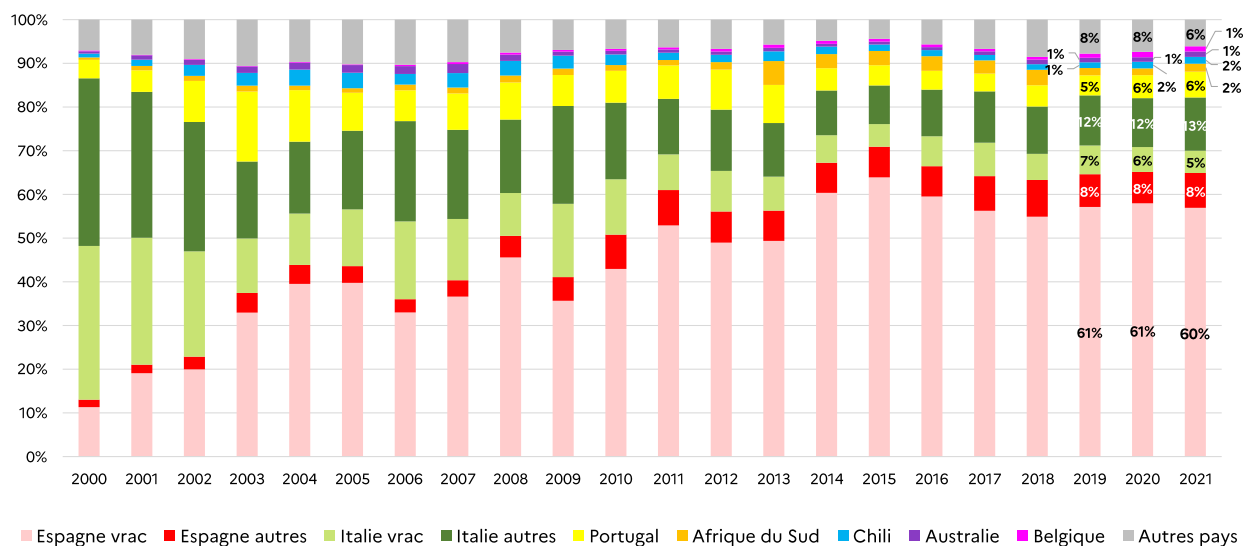
Parmi les vins tranquilles > 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal (Porto essentiellement à 60 % des volumes), qui sont très bien valorisés et essentiellement embouteillés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le premier fournisseur de la France en volume et le deuxième en valeur (derrière l'Italie) en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

### > Les importations françaises de vins par provenance

En volume, l'évolution des parts de marché des principaux pays fournisseurs du marché français montre la place prépondérante que conserve l'Espagne dans les importations françaises de vins, avec une part de marché de 68 % en volume. Toutefois, la stabilité de cette part de marché par rapport à 2019 masque un ralentissement net des importations depuis cette origine (- 6 % en volume et - 13 % en valeur). Par ailleurs, le prix moyen est orienté à la baisse, à 0,48 €/l.

Les volumes importés depuis l'Espagne restent majoritairement des vins en vrac, en particulier les vins SIG sans mention de cépage : ces derniers représentent 77 % de part de marché au regard des autres origines.

### Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché volume



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

L'Espagne domine presque l'ensemble des catégories importées et semble donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Certains pays tiers sont pourtant très présents sur le marché du vin en vrac mais leurs exportations à destination du marché français ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive, ce qui avait été le cas entre 2005 et

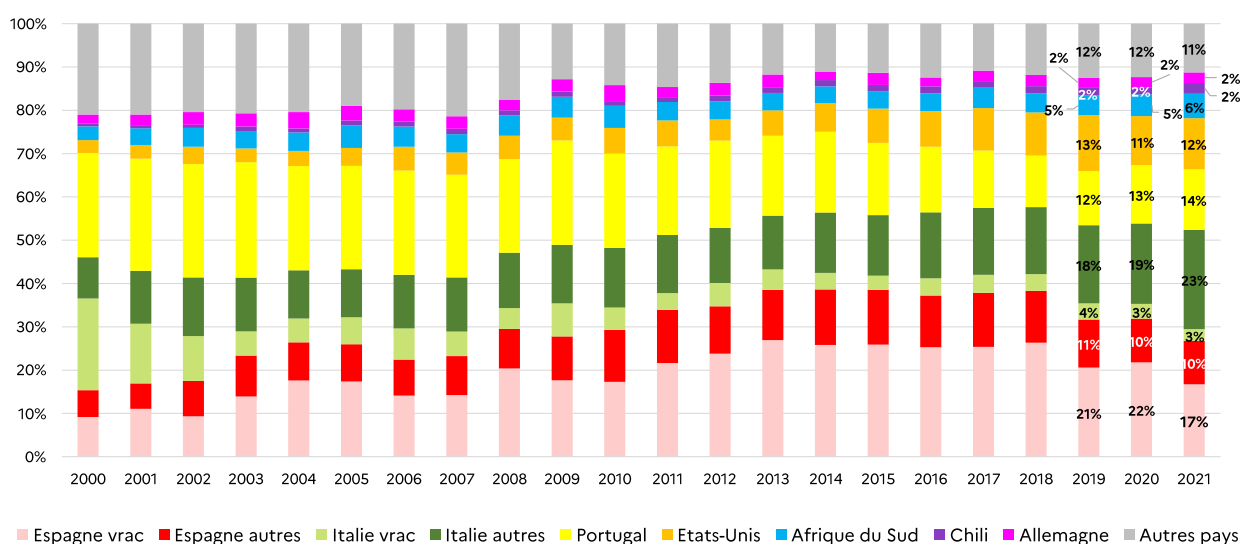
2007 pour le Chili et l’Australie, en 2013 et en 2018 pour l’Afrique du Sud et également en 2018 pour le Chili. Durant ces années, on avait pu observer une certaine diversification des importations mais aussi, une diminution des quantités importées.

La part de marché en valeur de l’Italie est relativement stable ces dernières années, en particulier entre 2020 et 2021 et ce, malgré le contexte. Par rapport à 2000, l’Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés, en particulier grâce aux vins effervescents. Cette année encore sa part de marché a cru sur les deux segments pour atteindre 23 % des vins tranquilles embouteillés et 66 % des vins effervescents (contre respectivement 20 % et 64 % en 2020).

La part de marché en volume du Portugal connaît, quant à elle, une certaine reprise depuis 2020. En effet, la part de marché des importations de vin portugais, après être descendu à 5 % en 2019, dépasse en 2021 les 6 %. Ce gain de parts de marchés est justifié par le dynamisme des vins tranquilles embouteillés (+ 8 % en volume vs. 2020). *A contrario* et pour la cinquième année consécutive, les volumes de vins embouteillés importés depuis l’Espagne sont en baisse cette année, avec une part de marché de 29 % en 2021 (contre 33 % en 2020). Depuis 2005, le Portugal exporte majoritairement des vins en bouteille bien valorisés, ce qui est la raison de sa part de marché élevée en valeur au global : 12 % en valeur contre 6 % en volume pour 2021.

Les importations en provenance des pays tiers non mentionnés dans les graphiques (hors Afrique du Sud, Chili et Australie) et des autres pays de l’Union européenne (hors Espagne, Italie, Portugal, Allemagne et Belgique) représentent environ 6 % en volume. Bien que les volumes soient faibles, ces importations sont cependant bien valorisées. Il existe tout de même d’importantes différences entre des fournisseurs tels que les pays du Maghreb ou d’Europe centrale, où les vins sont à des prix bas, et des provenances plus atypiques où, à l’inverse, les vins se présentent à des prix élevés.

### Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché valeur



Source : Douane française d’après Trade Data Monitor

Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré qu'en valeur, avec 27% de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac d'entrée de gamme).

Excepté en 2020, où l'on observe un léger ralentissement, les États-Unis sont globalement de plus en plus présents dans les importations françaises de vins en valeur. Le prix moyen des vins américains importés est très élevé et a même tendance à croître. En effet en 2021, les volumes importés ne représentent que 1% des parts de marché volume contre 10% de la valeur. En 2021, la valeur importée depuis les États-Unis augmente ainsi de 19% par rapport à la moyenne des 5 dernières années hors Covid-19 (2015-2019).

# Les exportations françaises de vins<sup>1</sup>

## > L'évolution des exportations françaises de vins

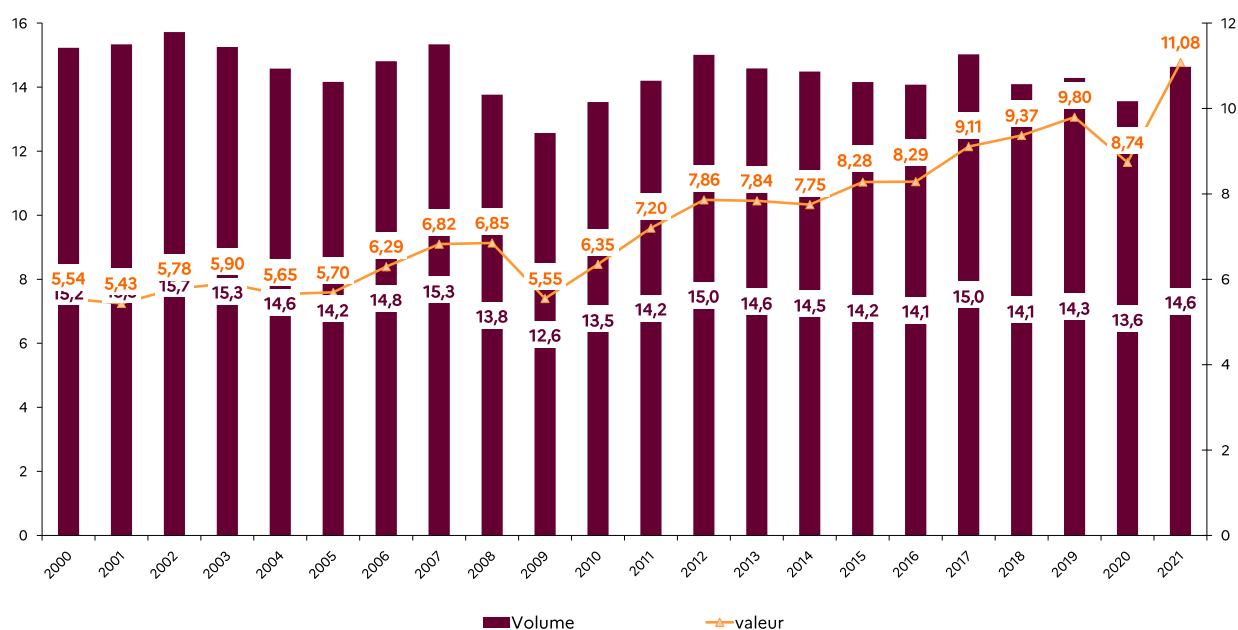
L'année 2021 est marquée par une forte augmentation de la valeur des exportations françaises de vins (+ 27 % vs. 2020), justifiée par un effet de rattrapage vis-à-vis de la crise sanitaire. Le prix moyen affiche un regain de 17 % à 7,57 €/l. Cela constitue un gain de chiffre d'affaire de 2,3 milliards d'euros par rapport à 2020. Ces excellents chiffres restent cependant à relativiser par rapport à 2020 dans la mesure où les exportations françaises de vins avaient particulièrement souffert de la crise sanitaire. Ainsi, la moyenne 2020-21 est supérieure de 1 % en valeur mais inférieure de 1 % en volume par rapport à 2019.

En 2021, les exportations françaises de vins ont représenté 14,6 millions d'hectolitres (+ 8 % vs. 2020) pour un chiffre d'affaires de 11,08 milliards d'euros.

### Évolution des exportations françaises de vins

En millions d'hectolitres

En milliards d'euros



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les volumes exportés atteignent leur meilleur niveau depuis 2017, alors que la valeur exportée atteint son plus haut niveau jamais enregistré.

## > Les exportations françaises de vins par catégorie

En 2021, l'ensemble des catégories de vins est concerné par une augmentation de leurs exportations en volume comme en valeur, à l'exception des réexportations de vins hors UE qui régressent à la fois en volume et en valeur (respectivement - 12 % et - 1 % vs. 2020), ainsi que les Vins De France qui ne reculent cependant qu'en volume (- 3 % vs. 2020).

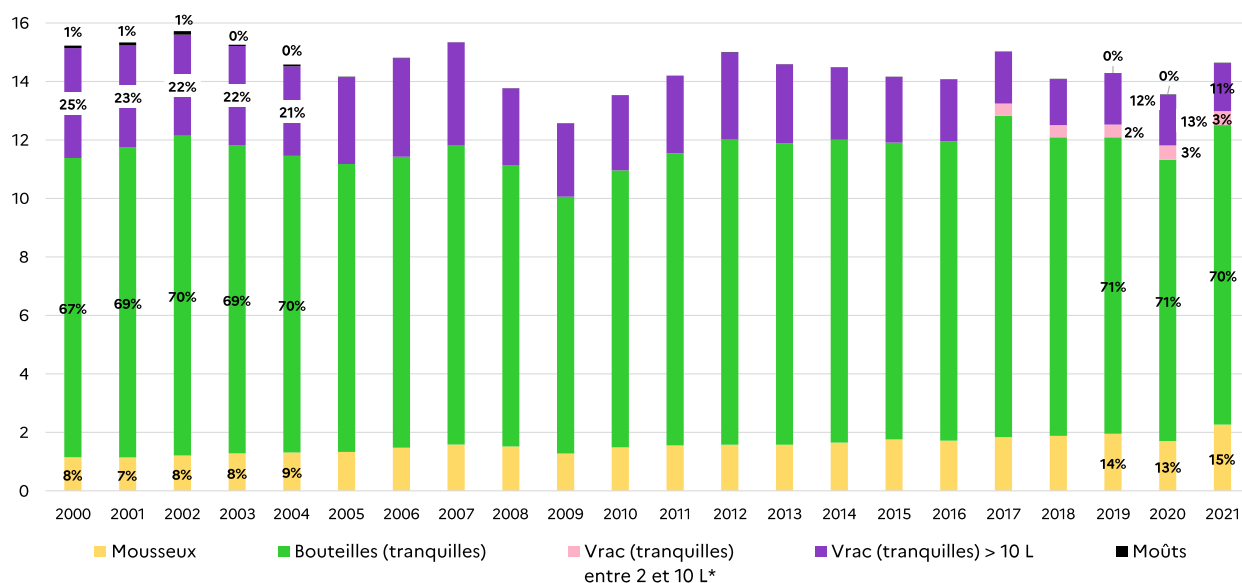
<sup>1</sup> Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les vins réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

Les exportations françaises de vins sont constituées à 70 % de vins tranquilles en bouteilles, une part de marché en volume en baisse d'un point par rapport à 2020. Les exportations françaises de vins en vrac sont en recul depuis 2002, à l'exception de certaines années qui succédaient à de bonnes récoltes. Il apparaît donc que les segments les plus valorisés semblent aujourd'hui privilégiés, au détriment de segments dont l'export repose sur d'importants volumes, et plus particulièrement lorsque les disponibilités sont faibles. C'est le cas de l'année 2019, qui succédait à la très bonne récolte de 2018.

Or, en 2021, on observe une baisse de 3 points de la part de marché des exportations de vins en vrac par rapport à 2020. Cette baisse est notamment due au marché allemand, où la part de marché des exportations françaises de vins en vrac est passée de 38 % en 2020 à 35 % en 2021 au profit des vins en bouteille et des vins mousseux. Le marché américain était particulièrement porteur pour les vins en vrac à la suite de la mise en place des taxes Trump frappant les vins en bouteille. En 2021, les vins en vrac exportés vers les Etats-Unis se sont maintenus à des volumes toujours importants (113 milliers d'hl en 2021 vs. 34 milliers d'hl en 2019 pour le gros vrac) malgré la suspension pour 5 ans des taxes Trump dès mars 2021.

### Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vins entre 2000 et 2021

En millions d'hectolitres



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

\* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017 (notamment BIB)

Pour les vins effervescents, dans un contexte de hausse de la demande mondiale, les exportations françaises se sont fortement développées depuis 2000, que ce soit le Champagne ou les autres catégories de vins effervescents. Leur part dans les exportations françaises passe ainsi de 8 % à 15 % en volume entre 2000 et 2021 et de 30 % à 35 % en valeur. Avec la crise sanitaire et la fermeture des cafés, hôtels et restaurants dans de nombreux pays, circuits dans lesquels le Champagne est très présent, les vins mousseux ont connu un repli (- 1 point de PDM volume entre 2019 et 2020). En 2021, les vins mousseux regagnent des parts de marché (+ 2 points en volume vs. 2020 et + 3 points en valeur). En 2021, la part de marché en volume des vins mousseux s'élève ainsi à 15 % en volume et à 35 % en valeur.

En 2021, les exportations françaises de vins, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

		Volume (en %)			Valeur (en %)		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	Champagne	0	9	9	0	32	32
	Autres	0	7	7	0	4	4
Vins tranquilles > 15°		0	1	1	0	0	0
Vins tranquilles < 15°	AOP	2	36	38	1	47	49
	IGP	6	20	25	1	8	9
	Vins De France	5	7	12	1	3	3
	Autres SIG	2	7	9	0	3	3
Moûts		0	/	0	0	0	0

Source : Douane française

/ : Non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les moûts constituant une part négligeable des exports français de vins, ils apparaissent à 0 % dans le tableau précédent.

Les vins effervescents constituent une part importante des exportations françaises. Le Champagne représente au total 32 % de la valeur dégagée par l'ensemble des exportations françaises de vins, une part de marché en augmentation notamment grâce aux conditions favorables pour ces vins en 2021, après une année de crise sanitaire. Les vins tranquilles AOP < 15°, l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations françaises, reste stable en PDM valeur par rapport à 2020 (49 %). La valeur exportée, du fait de la forte reprise des exportations françaises, est cependant en augmentation de 25 %. Ils constituent d'ailleurs la majeure partie des exports français de vins, en volume comme en valeur, avec un poids particulièrement marqué dans les exportations en bouteilles.

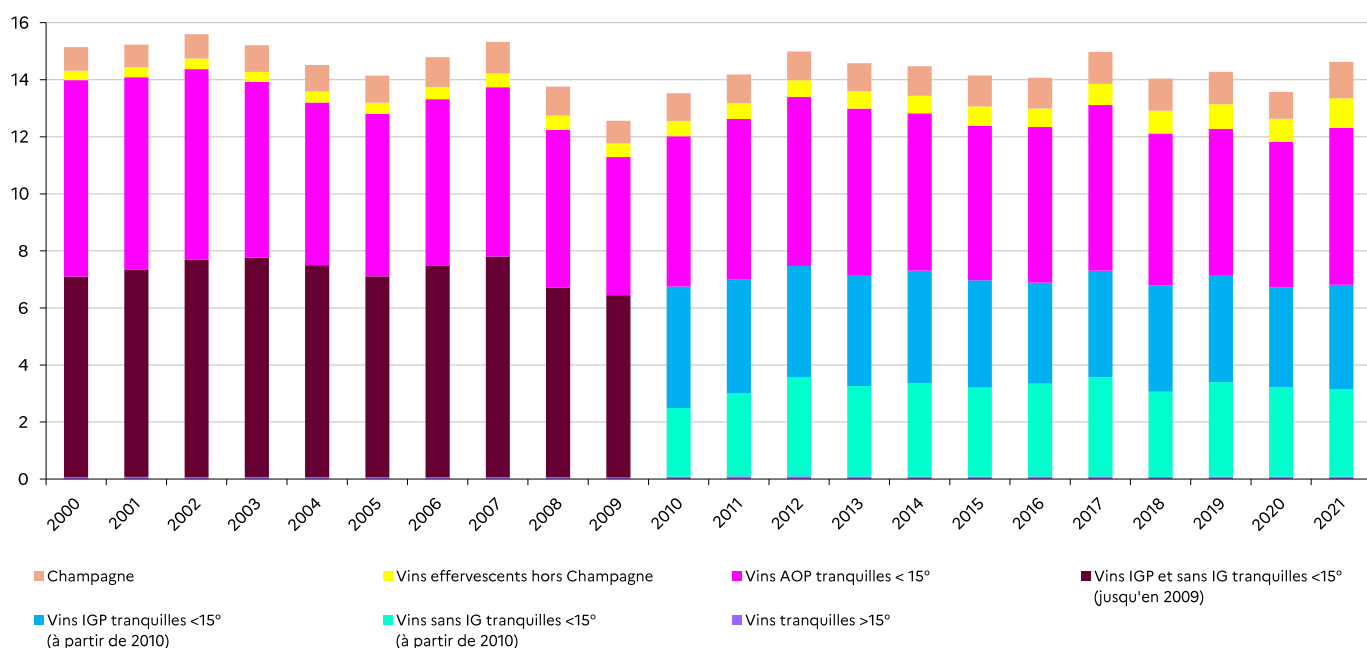
Les vins à IGP et les Vins De France (SIG) sont les catégories les plus importantes en volume concernant les exportations de vins en vrac. La distinction est faite dans le tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins De France) et les autres (produits en UE ou dans un Pays Tiers). En 2021, les exportations des autres vins SIG en volume ont progressé de 7 %. L'essentiel de ces volumes sont des vins sans IG espagnols avec un prix moyen en baisse de 21 %.

L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part plus importante des exportations françaises : cette part s'est érodée au profit d'autres catégories tels que les vins effervescents.



## Exportations françaises de vins par catégorie en volume<sup>2</sup>

En millions d'hectolitres



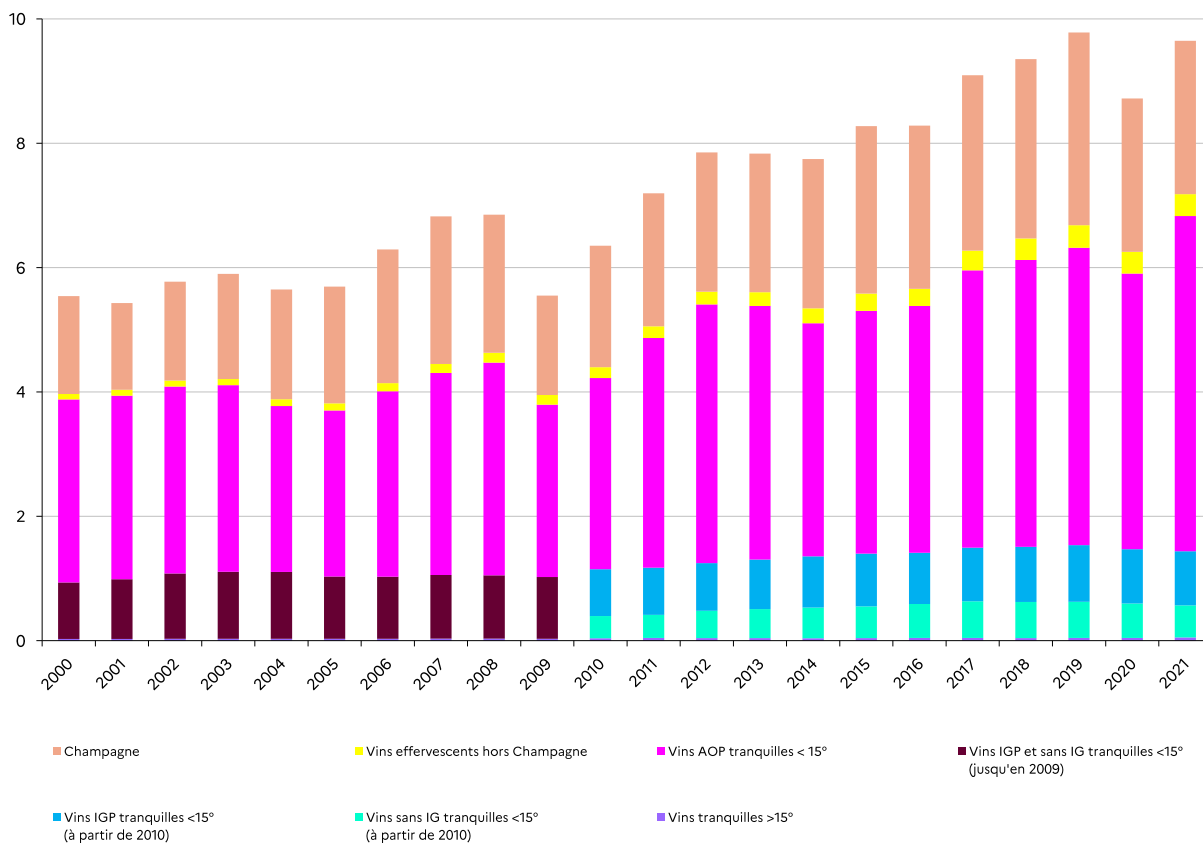
Source : Douane française d'après Agreste

En 2008 et 2009, les exportations chutent pour toutes les catégories en volume. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne mais aussi les vins SIG tranquilles (Vins De France + autres VSIG) ont connu la plus forte hausse à l'export, à la fois en volume et en valeur. Les vins IGP tranquilles ont progressé, quant à eux, uniquement en valeur. Les exportations de vins effervescents hors Champagne ont également été en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, en restant tout de même sur des volumes exportés et une valeur dégagée plus faibles. Depuis 2012, ce sont les exportations de vins effervescents hors Champagne et de vins SIG (Vins De France + autres VSIG UE) qui sont le plus dynamiques en valeur et les vins effervescents en volume.

<sup>2</sup> Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

## Exportations françaises de vins par catégorie en valeur

En milliards d'euros

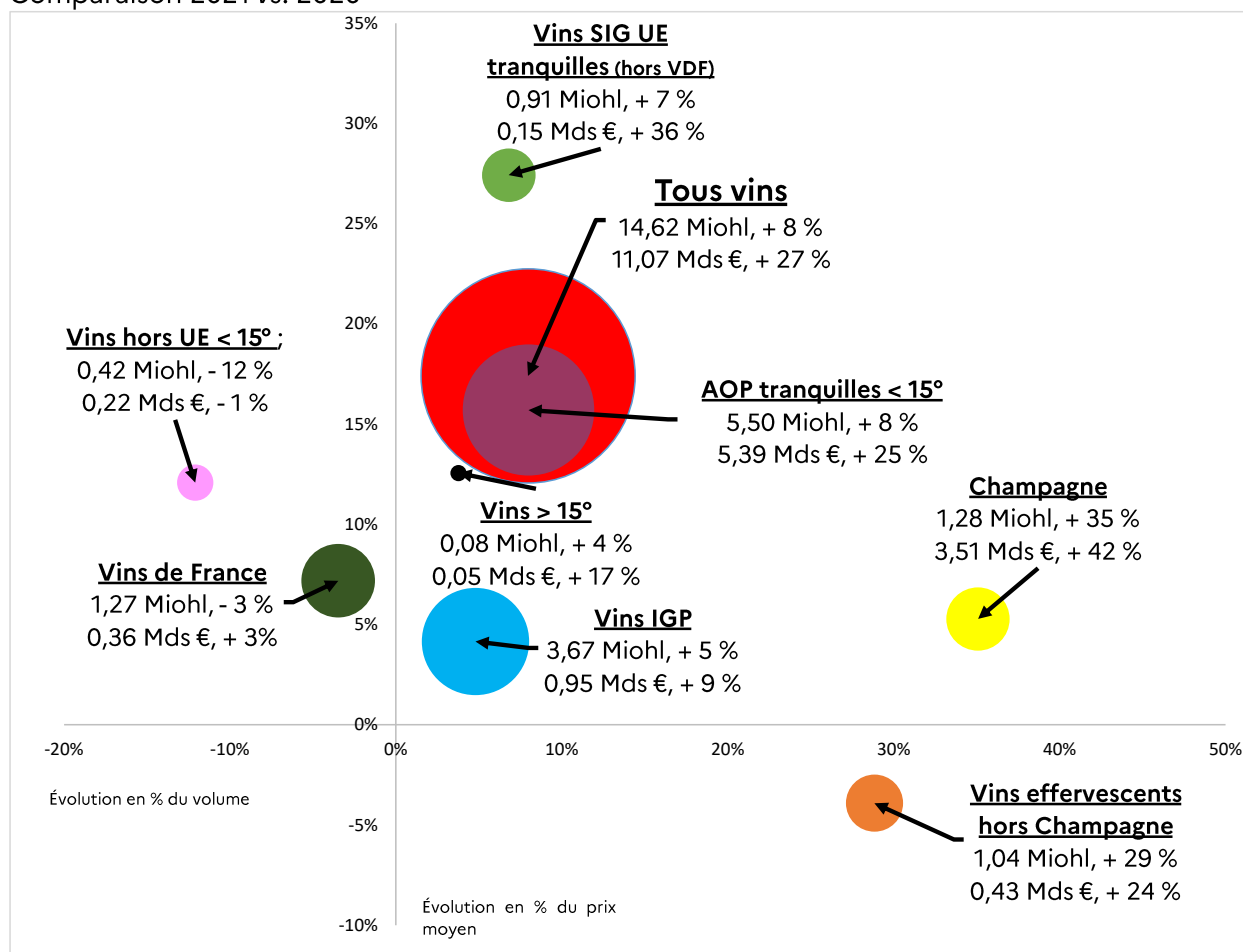


Source : Douane française d'après TDM

Le graphique suivant présente les évolutions des exportations françaises de vins, en volume et en prix moyen en 2021, comparées à 2020. La taille des disques est proportionnelle au volume de vins exportés en 2021 pour chaque catégorie.

### Évolution des exportations françaises de vins par catégorie en volume et en prix

Comparaison 2021 vs. 2020



NB: La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douane française

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés au monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits très bien valorisés et en progression, au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans (+ 39 % en 2021 par rapport au prix moyen des 15 dernières années). Certaines catégories, comme les vins mousseux ou les vins AOP, sont particulièrement concernées. En 2021, on observe une forte valorisation des exportations de vins avec un prix moyen de 7,57 €/l, en hausse de 17 % par rapport à 2020. De nombreuses catégories comme les vins AOP ou encore les vins SIG UE connaissent des croissances à deux chiffres de leur prix moyen.

Les exportations de Champagne, qui ont particulièrement souffert de la crise sanitaire, sont parmi les plus dynamiques notamment en valeur, avec une augmentation de 42 % par rapport à 2020. Les exportations des vins AOP sont également en forte croissance en valeur (+ 25 % vs. 2020). Les vins AOP sont également fortement valorisés à l'export par rapport aux autres vins et ont également souffert de la crise sanitaire.

Les vins sans indication géographique tranquilles de l'Union européenne réexportés ont également un prix moyen en augmentation (+ 36 %).

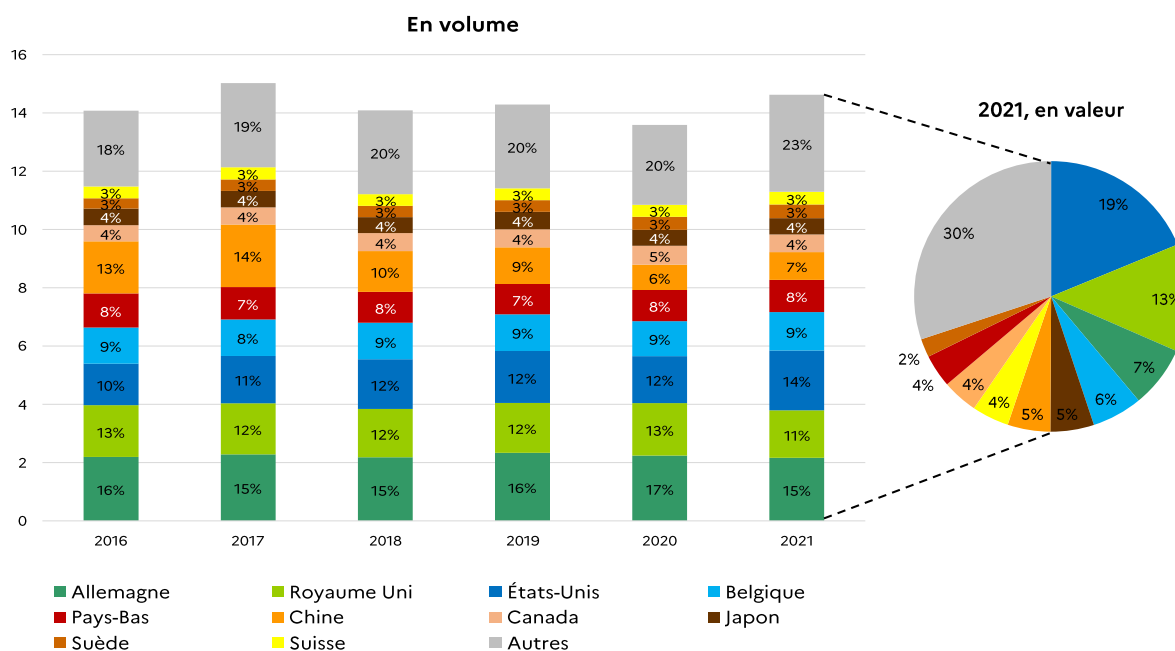
En revanche, en matière de prix moyen, toutes les catégories des exportations françaises de vins sont en croissance à l'exception des vins effervescents hors Champagne et plus particulièrement des vins AOP pétillants. En effet, ces derniers voient leur prix moyen chuter de 8 % par rapport à 2020, entraînant une baisse du prix moyen des vins effervescents hors Champagne de 4 %.

### > Les exportations françaises de vins par destination

L'année 2021 constitue une année de rattrapage après une année atypique. La reprise économique combinée à la reprise de la consommation et des échanges mondiaux a permis aux exportations françaises de performer. Ainsi, les exportations vers l'Union européenne comme vers les pays tiers sont en augmentation en volume et en valeur. Toutefois, ce rattrapage demeure hétérogène.

### Exportations françaises de vins par destination, en parts de marché volume entre 2015 et 2021 et valeur en 2021

En million d'hl



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les quatre premières destinations des flux d'export pour les vins français sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, les États-Unis et la Belgique soit plus de la moitié des débouchés en volume et 45 % de la valeur. La part de marché en valeur de ces quatre pays a augmenté de deux points par rapport à 2020, notamment grâce au dynamisme du marché américain.

Le Royaume-Uni ne faisant officiellement plus partie de l'Union européenne depuis le 1er janvier 2020, a été intégré au sein des pays tiers avec une réropolation sur 2019 afin de ne pas biaiser l'analyse. Ainsi en 2021, les pays tiers sont la première destination des exportations françaises des vins en valeur mais aussi en volume (55 % de PDM en volume et 70 % de PDM en valeur).

**Les États-Unis** confortent leur place de première destination des exportations françaises de vins en valeur, avec 2 milliard d'euros d'exportations, ce qui représente une augmentation de 44 %

par rapport à 2020. Ce marché, en très forte croissance ces dernières années pour les exportations françaises de vins, a particulièrement souffert en 2020. Mais c'est également le marché qui a connu le rattrapage le plus important, à la fois du fait de la reprise économique et de la suspension des taxes Trump à partir de mars 2021. Les vins français y sont ainsi en croissance de 27 % en volume et 44 % en valeur par rapport à 2020, et de 15 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à 2019. La croissance en valeur, particulièrement importante, est tirée par le regain des importations de vins en bouteille et des vins effervescents, alors que les importations de vins en vrac demeurent en légère croissance (+ 3 %) malgré la suspension des taxes sur les vins français embouteillés. Parmi les vins en bouteille, ce sont les vins AOP qui tirent l'essentiel de la croissance en valeur (+ 45 % vs. 2020). Pour les vins effervescents, ce sont les Champagnes qui connaissent la croissance la plus importante en valeur (+ 67 % vs. 2020). Ces deux catégories ont fait gagner aux exportations françaises 562 millions d'euros de chiffre d'affaires par rapport à 2020, soit 89 % des gains de chiffre d'affaires à destination des États-Unis par rapport à 2020.

En 2021, les exportations françaises de vin à destination de **la Chine** retrouvent de la croissance aussi bien en volume qu'en valeur. En effet, le marché chinois a connu pendant plusieurs années une baisse structurelle, notamment en volume. Au-delà de la crise sanitaire, le marché chinois a connu à partir de 2018 un dynamisme moins important, lié à la fois au ralentissement général de l'économie chinoise ou encore aux tensions géopolitiques avec Hong Kong, un des points d'entrée majeurs pour les vins français. Si globalement le prix moyen est en augmentation (+ 22 % à 5,85 €/L en 2021 par rapport à 2020, + 40 % par rapport à 2019), les volumes et la valeur étaient en baisse jusqu'en 2021. En 2021, la valeur des exportations françaises s'élevaient à 559 millions d'euros, en augmentation de 34 % par rapport à 2020. En volume, les exportations françaises ont augmenté de 9 % par rapport à 2020. Malgré ce rattrapage, les volumes de vins français importés en Chine demeurent en léger repli (-0,42 %) par rapport à la moyenne quinquennale hors Covid-19 (2015-2019). En volume, ce sont les vins en vrac (> 10L) qui tirent les exportations à la hausse avec une progression de 48 % par rapport à 2020. Ce sont notamment les vins sans IG qui voient leurs volumes particulièrement progresser. Toutefois, la Chine n'est que le 8<sup>e</sup> pays destinataire en volume, alors qu'elle se positionnait 2<sup>e</sup> en 2017. Les exportations de vins représentent 955 milliers d'hl en 2021 contre 873 milliers d'hl en 2020 et 2 millions d'hl en 2017. Le rebond économique global ainsi que les surtaxes sur les vins en provenance d'Australie, décidées en mars 2021 par le gouvernement chinois, peuvent expliquer les bonnes performances des vins français cette année.

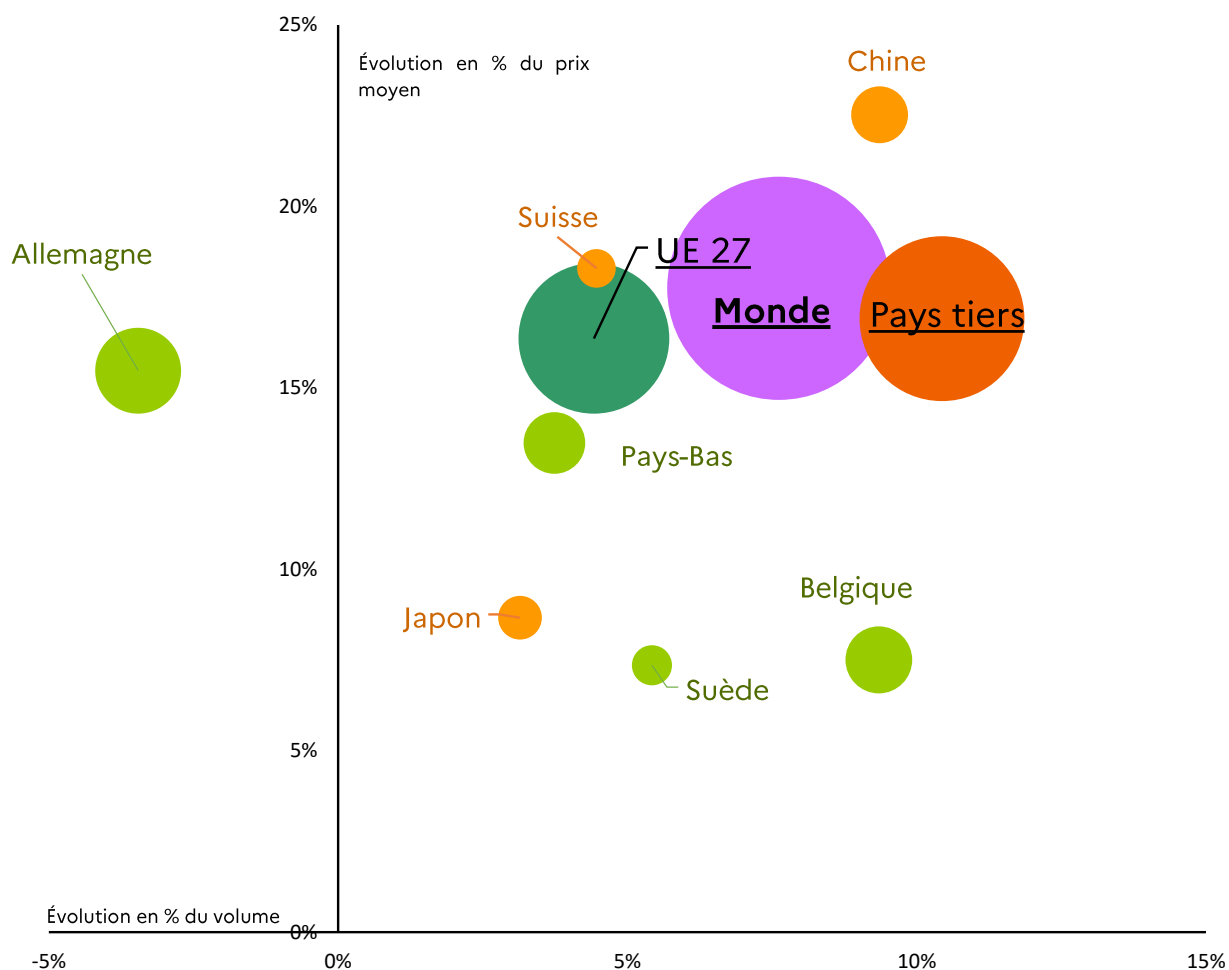
Enfin **le marché japonais** ne rattrape que partiellement ses pertes liées à la crise sanitaire en volume. En effet, même si les exportations ont augmenté de 5 % en volume, elles demeurent inférieures de 4 % aux volumes de 2019. La reprise est un peu plus importante en valeur (+ 12 % vs. 2020) même si les exportations n'égalent toujours pas leur niveau de 2019. Ce sont encore une fois les Champagnes qui tirent la croissance en valeur (+ 24 % vs. 2020 à 201 millions d'euros de chiffre d'affaires).

Toutefois, certaines destinations hors UE affichent des volumes en régression. C'est **le cas du Royaume-Uni** qui a rejoint le groupe des pays tiers depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020 : - 9 % en volume mais + 22 % en valeur. Le Royaume-Uni a semblé réagir de manière plus tardive aux effets de la crise sanitaire en se maintenant en volume sur l'année 2020 avant de régresser fortement en 2021. Le Royaume-Uni se positionne tout de même comme le 3<sup>e</sup> marché des exportations françaises de vins en volume et 2<sup>nd</sup> en valeur derrière les États-Unis. L'ensemble des catégories sont en recul en volume à l'exception des vins effervescent qui connaissent une croissance de 25 % par rapport à 2020. Les vins tranquilles en bouteille souffrent tout particulièrement du repli du marché britannique, et plus particulièrement le réexport de vins rouges IGP de l'UE (- 20 % vs.

2020) ou encore les vins rouges de Bordeaux (-17%). Toutefois, avec la progression des vins effervescents, le prix moyen des vins français exportés vers le Royaume-Uni est en hausse de 34% à 8,78 €/L. **Le Canada et la Suisse** (9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> marchés des exportations françaises de vins) progressent chacun de 5% en volume par rapport à 2020. La croissance en valeur de ces deux marchés en valeur est plus importante : +19% pour la Suisse et +25% pour le Canada par rapport à 2020. De fait, les prix moyens sont en hausse respectivement de 20% et de 13%.

## Évolution des exportations françaises de vins par destination en volume et en prix moyen

Comparaison 2021 vs 2020



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les exportations françaises vers **l'Union européenne** (47% de PDM en volume et 30% de PDM en valeur) sont en forte augmentation (+8% en volume et +22% en valeur). Cependant, l'Allemagne, premier marché en volume à l'export, est le seul pays en repli.

En effet, les volumes de vins français exportés vers **l'Allemagne** reculent de 3% par rapport à 2020. Dans le détail, ce sont les vins en vrac qui sont le plus en recul (-13%) alors que les autres catégories se maintiennent voire progressent sensiblement (stable pour les vins tranquilles en bouteille et +10% vs. 2020 pour les vins effervescents). Cependant, la valeur progresse de 11% du fait du prix moyen en forte hausse (+15% vs. 2020 à 3,76 €/L).

**La Belgique** est la 4<sup>e</sup> destination des exportations françaises en volume, avec un prix moyen qui progresse de 7 %, à 5,03 €/l. En volume, ce sont les vins effervescents qui tirent la croissance vers le haut (+19 % vs. 2020). Les autres catégories de vin connaissent toutes une croissance en volume.

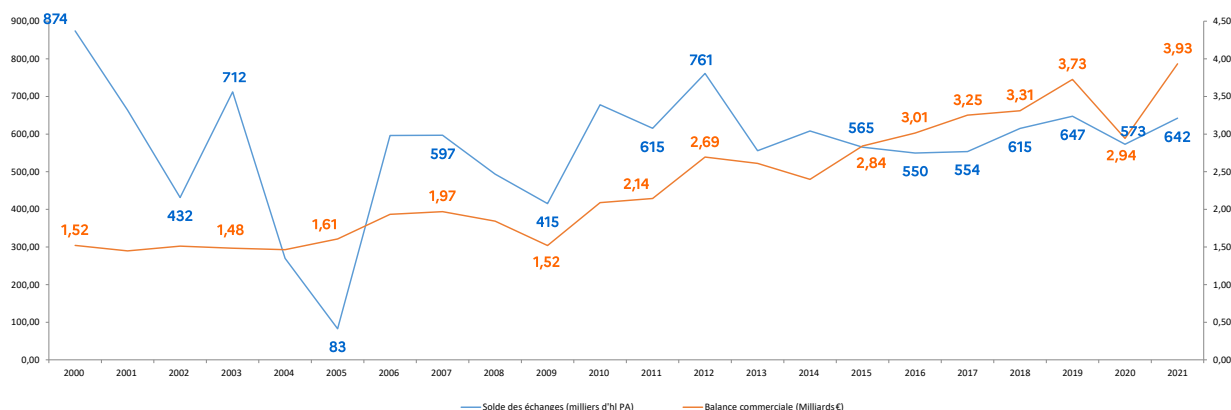
De nombreux pays européens comme **les Pays-Bas et la Suède** connaissent une croissance modérée en volume (respectivement + 4 % et + 6 % vs. 2020) mais une forte croissance en valeur (respectivement + 18 % et + 13 % vs. 2020).

## Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux<sup>3</sup>

### Évolution du solde des échanges de la France en spiritueux

En milliers d'hectolitres PA (pur d'alcool)

En milliards d'euros



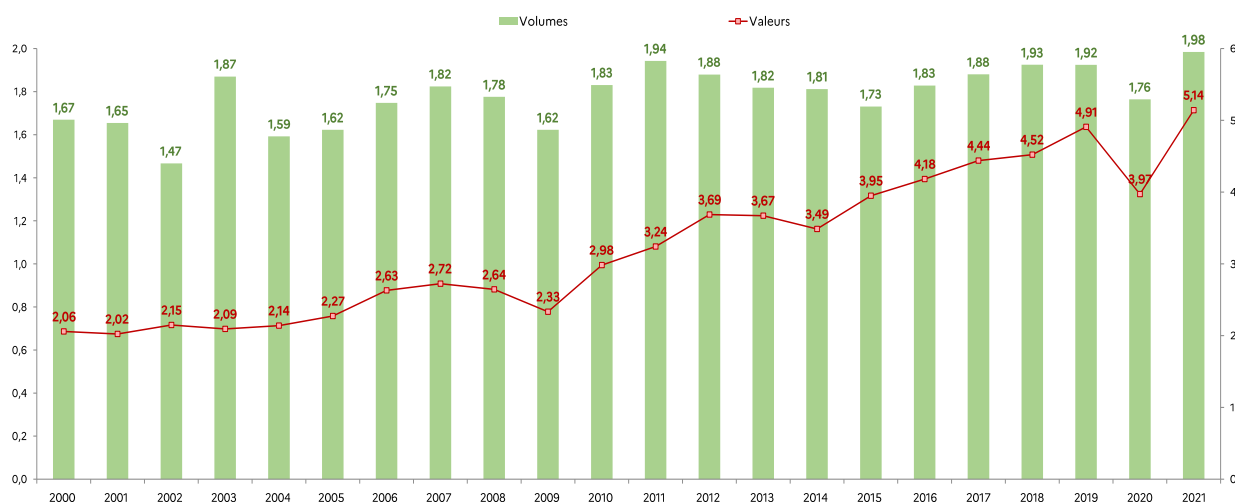
Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Traditionnellement, la France est exportatrice nette de spiritueux. C'est toujours le cas en 2021, avec un solde des échanges nettement positif de 642,0 millions d'hectolitres pur d'alcool pour une balance commerciale de 4 milliards d'euros. Après 5 années de croissance continue et une année 2020 atypique du fait de la crise sanitaire, la balance commerciale des exportations françaises de spiritueux atteint un record historique en 2021 (+34 % vs. 2020). Le contexte de reprise post-crise a fortement favorisé les exportations françaises de spiritueux, consommés notamment dans les circuits de consommation hors domicile qui ont été fermés dans de nombreux pays pour endiguer la pandémie. En conséquence, le solde des échanges de spiritueux augmente de 12 % et les prix moyens à l'export de 15 %.

### Évolution des exportations françaises de spiritueux

En millions d'hectolitres PA

En milliards d'euros



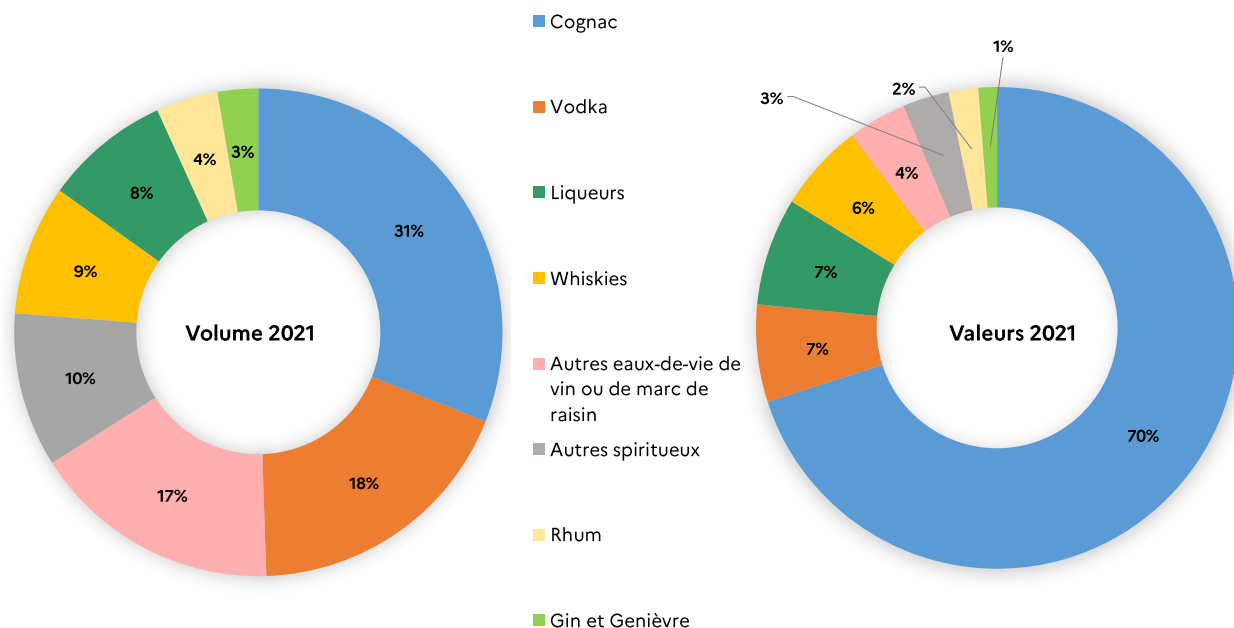
Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

<sup>3</sup> Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les spiritueux réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.



En 2021, les exportations françaises de spiritueux représentent 2 million d’hectolitres d’alcool pur pour un chiffre d’affaires de 5 milliards d’euros. Elles connaissent ainsi une forte croissance grâce à la reprise économique et à la réouverture des circuits de consommation hors domicile (Cafés, Hôtels, Restaurants). Ce sont les catégories de spiritueux les plus valorisées qui profitent de cette reprise et qui expliquent la forte revalorisation observée (+ 12 % en volume et + 30 % en valeur vs. 2020).

### Exportations françaises de spiritueux par produits en volume et en valeur en 2021



Source : Douane française d’après Trade Data Monitor

Les exportations de Cognac ont une place prépondérante dans les exportations françaises de spiritueux et sont très fortement valorisées : elles représentent en 2021 près du tiers des flux exportés en volume pour 70 % des valeurs. La Vodka représente la 2<sup>e</sup> catégorie de spiritueux exportés par la France en 2020 en volume et la troisième en valeur, derrière les liqueurs. À l’inverse du Cognac, les exportations de Vodka sont peu valorisées puisqu’elles pèsent pour 19 % des volumes mais pour seulement 7 % des valeurs. Ces différences traduisent des stratégies de prix moyen à l’export complètement opposées : 9,14 €/litre pour la vodka contre 52,00 €/litre pour le Cognac en 2021.

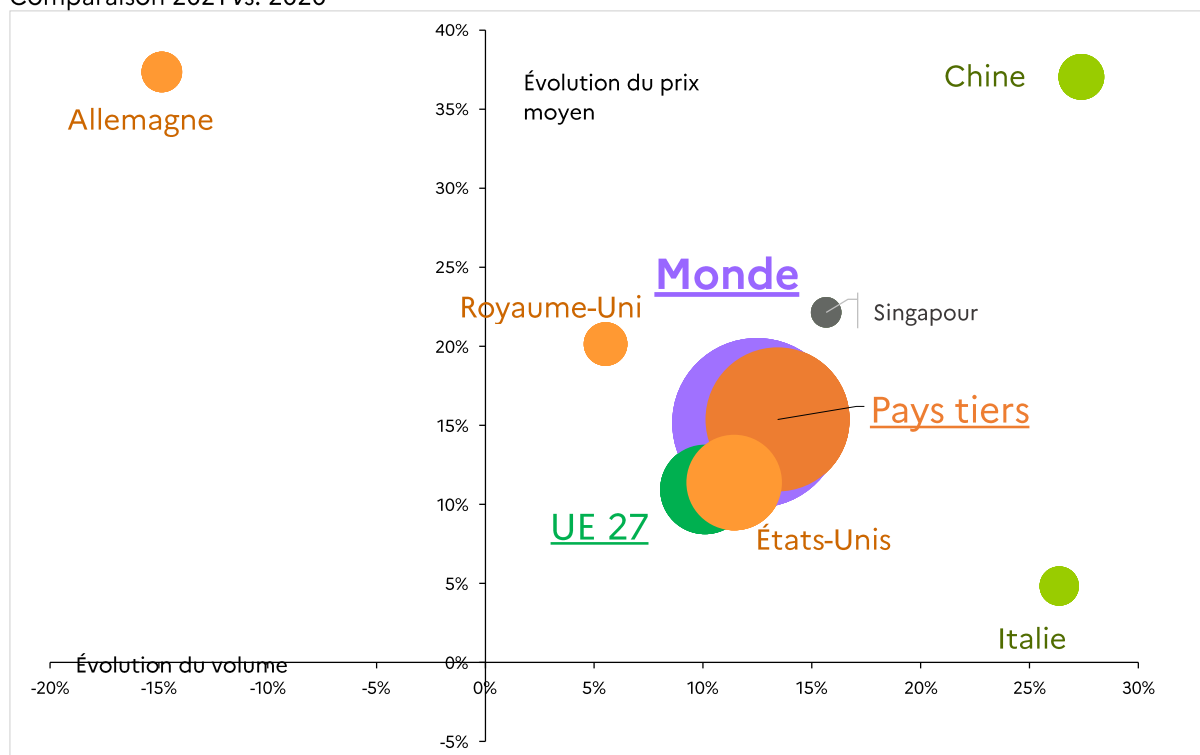
En tendance, toutes les catégories de spiritueux affichent des exportations en augmentation en volume à l’exception des rhums, alors que l’ensemble des catégories connaissent une croissance à deux chiffres en valeur par rapport à 2020. Les exportations de Cognac, de Vodka et d’autres Eaux-de-vie de vins connaissent un regain particulièrement important en valeur (respectivement + 32 % ; + 21 % ; + 14 % vs. 2020) alors que ce sont surtout les Cognacs et liqueurs qui tirent les exportations en volume à la hausse (respectivement + 16 % et + 37 % vs. 2020).

Parmi les 5 premières destinations des exportations françaises de spiritueux, 4 connaissent une croissance en volume alors que l’Allemagne régresse de 15 %. Plus globalement, les exportations à destination des Pays tiers sont particulièrement dynamiques (+ 13 %) tirées par une très forte expansion du marché chinois (+ 27 %) qui est le 2<sup>e</sup> marché en volume (7 % de PDM) et en valeur

(15 % de PDM contre 9 % de PDM en 2020 et 10 % en 2019). L'augmentation des exportations de Cognac explique l'essentiel des gains vers cette destination (34 milliers d'hl PA de gagnés vs. 2020). On constate un prix moyen de l'ensemble des spiritueux en très forte hausse vers cette destination (+ 37 % à 52,11€/L). Les exportations de spiritueux à destination de **Singapour**, 8<sup>e</sup> marché en volume (3 % de part de marché) mais 3<sup>e</sup> marché en valeur (10 % de PDM en 2021, contre 12 % en 2019), suivent la même tendance que les exportations vers le marché chinois : forte augmentation des volumes (+ 16 %) et progression du prix moyen (+ 22 %). Ce sont là encore les exportations de Cognac qui ont permis ces fortes croissances.

### Évolution des exportations françaises de spiritueux par destination en volume et en prix moyen

Comparaison 2021 vs. 2020



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les Pays tiers restent le premier marché de destination des exportations françaises de spiritueux en volume (72 % de part de marché) et en valeur (86 % de part de marché).

En 2021, près de la moitié des exportations en valeur de spiritueux vers les Pays tiers est à destination du marché américain (44 % en valeur). À ce jour, **les États-Unis** restent le marché le plus porteur pour les exportations françaises de spiritueux que cela soit en volume (32 % de PDM) ou en valeur (41 % de PDM) bien que la Chine commence à s'affirmer. La France y exporte essentiellement du Cognac (51 % des volumes) et de la Vodka (23 % des volumes en 2021 vs. 30 % en 2020). Le Cognac assure l'essentiel du chiffre d'affaires des exportations françaises de spiritueux vers le marché américain (80 %). En 2021, ce sont en particulier les gains sur le Cognac qui expliquent les gains en valeur vers cette destination (78 % des gains). A contrario, les volumes exportés de Vodka vers les États-Unis sont en forte baisse (- 15 % vs. 2020).

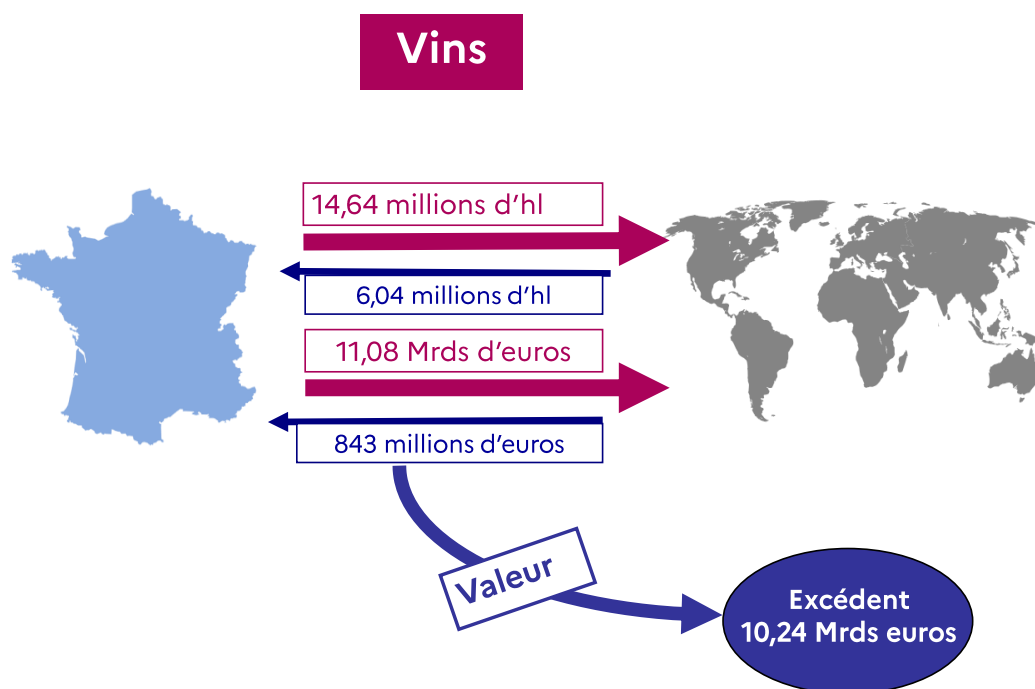
Les exportations à destination de **l'Union européenne** (29 % de PDM volume et 15 % de PDM valeur) sont en recul de 6 % en volumes et 18 % en valeurs. C'est à destination du **marché allemand** que le prix moyen des exportations de spiritueux est le plus en baisse (- 23 % vs. 2019).

Les importations françaises de spiritueux restent bien en deçà en valeur (1 milliard d'euros) mais représentent tout de même un volume important (1 million d'hectolitres d'alcool pur). Comme pour les exportations de spiritueux, la reprise de l'année 2021 a entraîné une augmentation importante des échanges à l'importation (+ 13 % en volume et + 17 % en valeur vs. 2019).

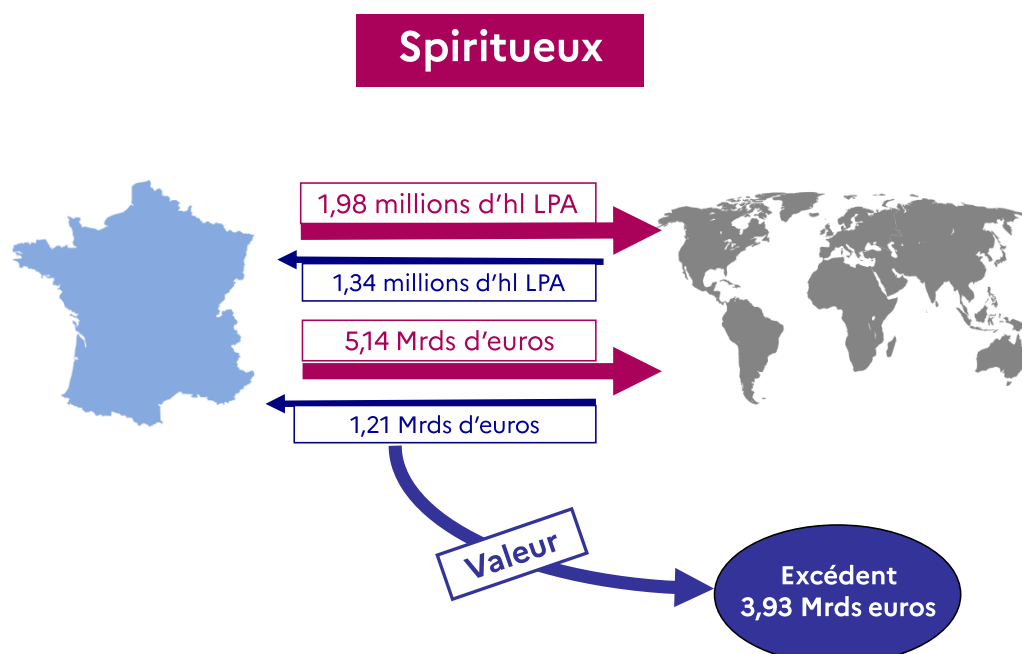
Les importations françaises de spiritueux sont essentiellement constituées de Whiskies (52 % en volume et 59 % en valeur) et d'Eaux-de-vie de vins ou de marc de raisin, notamment utilisées pour la production de Brandy (20 % en volume et 6 % en valeur). La majeure partie du Whisky importé provient du Royaume-Uni (82 % en volume et 76 % en valeur). Néanmoins, les parts de marchés en valeur du Whisky britannique baissent de 2 points en 2021 par rapport à 2019 et 2020 (76 % de PDM volume en 2021) au profit des whiskies japonais (4 % de PDM en 2019 et 2020 contre 6 % de PDM en 2021).

## Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

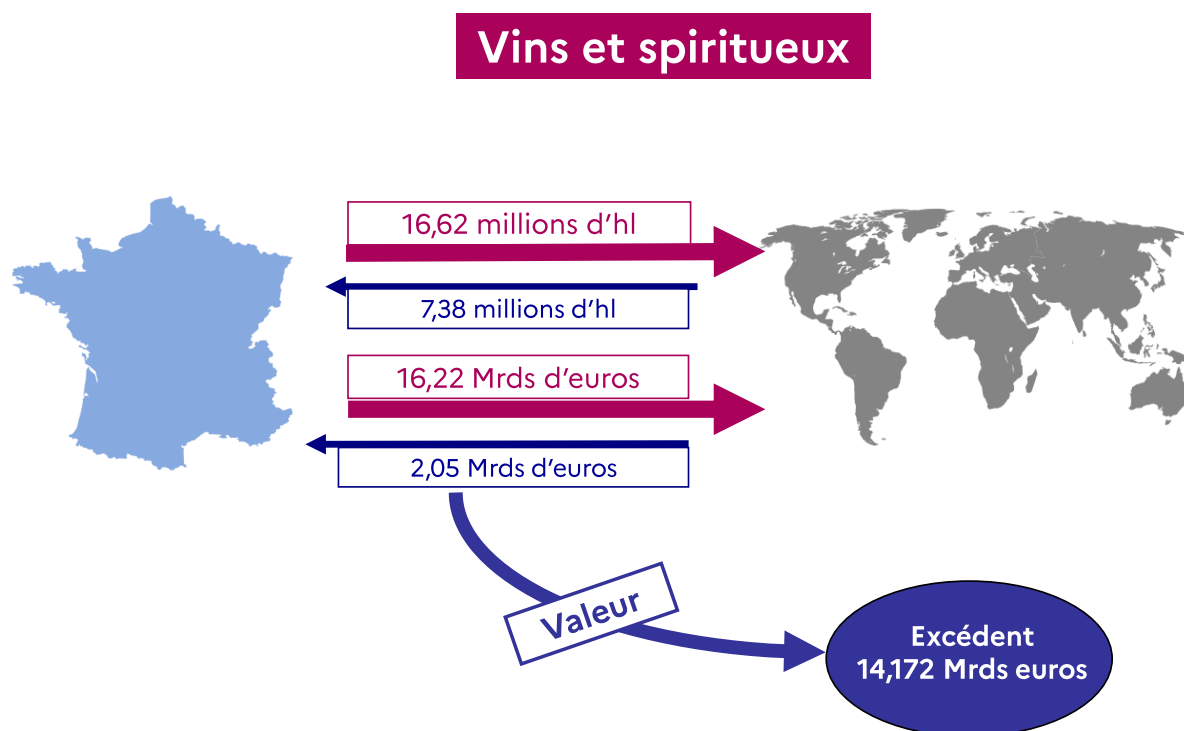
Le solde de la **balance commerciale des vins** affiche un excédent de **10,24 milliards d'euros** en 2021, en forte augmentation par rapport à 2020 (+ 29 %) du fait du contexte mondial de reprise économique après la crise sanitaire. Le rattrapage des volumes et de la valeur perdus durant la crise sanitaire, la réouverture du circuit CHR ainsi que la suspension des taxes Trump ont permis aux exportations françaises de vins de connaître un fort rebond. Ainsi, l'excédent commercial pour les vins en 2021 est le plus élevé jamais enregistré.



L'excédent de la **balance commerciale des spiritueux** est également en forte augmentation (+ 34 % vs. 2020), soit une augmentation encore plus importante que celle des vins en 2021. L'excédent s'élève ainsi à **3,93 milliards d'euros**, également à son plus haut historique.



Au global, le solde de la **balance commerciale des vins et spiritueux** affiche un excédent de **14,17 milliards d'euros en 2021**.



2021 a donc été une année particulièrement favorable aux exportations de vins et spiritueux français, après une année 2020 fortement impactée par la pandémie et le contexte géopolitique mondial. L'excédent commercial est à son plus haut niveau et même supérieur de 12 % à celui de 2019. Néanmoins, 2021 constitue une année de rattrapage vis-à-vis de la crise sanitaire, nuanciant ainsi les performances réalisées au cours de cette année : la moyenne des excédents commerciaux de 2020-21 demeure inférieure de 1 % à l'excédent de 2019. Toutefois, le secteur des vins et spiritueux conserve sa place de deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique et de premier poste excédentaire de la balance commerciale agroalimentaire.



# LES DONNÉES

Vins et spiritueux - Commerce extérieur - Bilan 2020  
**édition août 2022**



Directrice de la publication : Christine Avelin  
Rédaction : direction Marchés, études et prospective  
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial  
Photographie © Xavier Remongin / agriculture.gouv.fr  
ISSN : 2257-9338

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR